

Saison 2015 2016



Notre théâtre connaît, comme bien d'autres, des difficultés budgétaires qui le contraignent à un redressement de ses finances. Dans une démarche commune, la Mairie de Villeurbanne, le Conseil régional du Rhône et nous-mêmes avons demandé à la ministre de la Culture d'étaler ce redressement sur plusieurs années, jusqu'en 2019. En l'absence d'une réponse, dont nous ne préjugeons pas de la qualité, nous sommes amenés à rééquilibrer nos comptes d'ici 2017, deux saisons donc difficiles.

Entendons la décision du Ministère de la Culture de restituer l'argent ôté en 2014 et l'effort de la Métropole de prendre en charge celui ôté la même année par le Conseil général comme un bon signe, et espérons. Il n'en reste pas moins que, dans un plan de redressement envisagé sur deux saisons, deux conséquences sont immédiates: la diminution de notre programmation et l'arrêt de l'emploi régulier de la troupe. C'est ici qu'une actrice et cinq acteurs* de notre permanence passée ont décidé de travailler à des formes** ramenant notre saison à son niveau de proposition habituelle. Mobilisation militante, elle est un hommage rendu à nos efforts passés, un salut à votre fidélité et un appel à votre solidarité. Si votre fréquentation célèbre cette initiative, ce sera aussi le signe de votre attachement à une conviction qui ne se justifie que par l'audience du public : des artistes au quotidien dans un théâtre, une troupe.

Le samedi 7 novembre 2015, je vous convierai à un après-midi et une soirée. Il y sera question du théâtre public et de son usage. Courant septembre, le déroulement de cette journée, intitulée «Inventaire...», sera porté à votre connaissance.

Merci à vous.

Christian Schiaretti

* Juliette Rizoud, Clément Carabédian, Julien Gauthier, Damien Gouy, Clément Morinière, Julien Tiphaine.

** Elles sont regroupées sous le label **spectacles TNP**.
Vous pouvez aussi les retrouver dans un abonnement spécifique.

Sommaire

4 → 5	La Leçon Eugène Ionesco — Christian Schiaretti	30 → 31	L'Avare Molière — Ludovic Lagarde
6 → 7	Électre TNP Jean-Pierre Siméon — élaboration collective	32 → 33	Le Dibbouk ou Entre deux mondes Sholem An-ski — Benjamin Lazar — Louise Moaty
8	Le berceau de la langue La Chanson de Roland TNP d'après un anonyme du XII ^e siècle — Julien Tiphaine	34 → 35	Cœur d'acier Magali Mougel — Baptiste Guiton
9	Le berceau de la langue Le Roman de Renart TNP d'après des anonymes du XII ^e et XIII ^e siècles — Clément Carabédian — Clément Morinière	36 → 37	Singspiele Maguy Marin — David Mambouch — Benjamin Lebreton
10	Le berceau de la langue Tristan et Yseult TNP d'après Bérout et d'autres conteurs du XII ^e siècle — Juliette Rizoud — Julien Gauthier	38 → 39	L'Empereur d'Atlantis Viktor Ullmann — Vincent Renaud — Richard Brunel
11	Le berceau de la langue Le Franc-Archer de Bagnolet TNP d'après un anonyme du XV ^e siècle — Damien Gouy	42 → 43	Ubu roi TNP Alfred Jarry — fatrasie collective
12 → 13	Partage de midi TNP Paul Claudel — Clémentine Verdier — Clément Morinière	44 → 45	En courant, dormez ! Oriza Hirata — Olivier Maurin
14 → 15	Bettencourt Boulevard ou une histoire de France TNP Michel Vinaver — Christian Schiaretti	46 → 47	Liliom (ou la vie et la mort d'un vaurien) Ferenc Molnár — Jean Bellorini
18 → 19	Le Papa de Simon TNP Clément Morinière — d'après Guy de Maupassant	48	Le Théâtre National Populaire et son équipe
20 → 21	La Vérité sur Pinocchio Carlo Collodi — Didier Galas	50	Coproductions et tournées
22 → 23	Le Songe d'une nuit d'été TNP William Shakespeare — Juliette Rizoud	51	Location d'espaces — La brasserie 33 TNP
24 → 25	Ça ira (1) Fin de Louis Joël Pommerat	52	Les rendez-vous avec le public
26 → 27	Le Canard sauvage Henrik Ibsen — Stéphane Braunschweig	53	Les actions avec les publics
28 → 29	Le retour au désert Bernard-Marie Koltès — Arnaud Meunier	54	Les ateliers
		55	L'accessibilité pour tous
		56 → 57	L'abonnement
		58	La location
		59	La billetterie
		60	Le service aux spectateurs
		62	Calendrier

La Leçon

de Eugène Ionesco
mise en scène Christian Schiaretti

Eugène Ionesco naît en 1909 de père roumain et de mère française. Il se fait connaître en 1950 lors de la représentation de *La Cantatrice chauve*. Cette pièce consterne le public et la critique mais ne passe pas inaperçue auprès de Breton et Queneau. L'auteur veut créer un théâtre d'avant-garde qui accueille la contradiction: avec son antithéâtre, ses «dramas comiques» et ses «farces tragiques», Ionesco bouleverse le paysage littéraire et son œuvre prolifique n'exclut aucun genre. Parmi ses ouvrages les plus célèbres citons *La Leçon*, 1950, *Rhinocéros*, 1959, *Le Roi se meurt*, 1962, *Notes et contre-notes*, 1962, ou encore *Macbett*, 1972.

Les Chaises, 1952, et *La Soif et la Faïm*, 1964, sont entrés au répertoire de la Comédie-Française. Eugène Ionesco a été le premier auteur à être publié de son vivant à la Pléiade.

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (présenté au Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare. Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

Cette leçon se donne à trois: un professeur d'allure classique, une élève docile, une bonne rigoureuse et austère. Rendez-vous est pris, chez le professeur, pour préparer «mademoiselle» au «doctorat total». La progression du savoir sera méthodique: géographie, arithmétique, linguistique et philologie. Au tout départ, les échanges respectent le strict cadre des codes sociaux induits par ce type de relation. Bien sûr, il y a la timidité du professeur, la naïveté de l'élève et les interventions intempestives et inquiétantes de la bonne qui «interpellent» le spectateur, mais c'est par le langage que tout va basculer. S'affoler. Le professeur s'empare peu à peu de la parole et la leçon prend un tour magistral et sadique. Son objet se fait de plus en plus improbable. Les mots s'animent alors en séries obsédantes, se répètent jusqu'au mot de la fin, qui apparaît alors comme l'instrument d'un crime imaginaire perpétré sur scène: «Dites: couteau... cou... teau... couteau... cou... teau...» Dans ce drame comique, le langage est comme un terrain miné qui, sous ses apparences de convention et d'échange, devient l'arme abstraite d'un asservissement. Si la leçon ne nous enseigne rien, elle fait plus essentiel: elle nous met en éveil.

«C'est ce coup de dynamite rigolard dans les conventions quêtes, quelles qu'elles soient, qui a assuré la portée universelle et le triomphe mondial du théâtre de Ionesco. Dès que la machine sociale ou sémantique laissait voir sa déglingue, on a dit, on répète encore, "c'est du Ionesco", comme on disait naguère: c'est "ubuesque" ou "kafkaïen".» Bertrand Poirot-Delpech

Du mercredi
30 septembre
au samedi
17 octobre 2015

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée: 1h15



avec Yves Bressiant,
Jeanne Brouaye, René Loyon

scénographie et accessoires
Samuel Poncet
costumes Thibaut Welchlin
lumières Julia Grand
maquillage Romain Marietti
assistante à la mise en scène
Joséphine Chaffin

production
Les Tréteaux de France,
Centre dramatique national

coproduction Théâtre National Populaire
spectacle créé au TNP, 3 juin 2014

«Attention...
ne cassez pas mes carreaux...
le couteau tue...»

Électre

variation à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon
élaboration collective

spectacle TNP

Jean-Pierre Siméon, poète, romancier, critique et professeur agrégé de Lettres modernes. Il participe aux comités de rédaction de plusieurs revues, dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection «Grand fonds» de Cheyne Éditeur qui publie depuis près de trente ans ses recueils de poésie. Il est également directeur du Printemps des Poètes. Son œuvre, qui compte une cinquantaine de titres, lui a valu le prix Théophile Briant, 1978, le prix Maurice Scève, 1981, le prix Antonin Artaud, 1984, le prix Guillaume Apollinaire, 1994, le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre, 1998 et le prix Max Jacob, 2006. Christian Schiaretti l'invite en tant que «poète associé» à la Comédie de Reims. Ils fondent *Les Langagières*, manifestation autour de la langue et son usage. Ils poursuivent leur collaboration au TNP. Ses pièces de théâtre : *D'entre les morts*, *Stabat mater furiosa*, suivi de *Soliloques*, *La Lune des pauvres*, *Sermons joyeux*, *Le Petit Ordinaire* (cabaret macabre), *Odyssée, dernier chant*, *Témoins à charge*, *Le Testament de Vanda*, *Philoctète*, *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit*, *Électre*, *Trois hommes sur un toit*, *Et ils me cloueront sur le bois*, un essai sur le théâtre, *Quel théâtre pour aujourd'hui* et *Ce que signifiait Laurent Terzieff* sont parus aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Son essai sur l'insurrection poétique, *La poésie sauvera le monde*, vient de paraître aux Éditions Le Passeur.

Cet *Électre*, écrit, comme *Philoctète**, sur la suggestion de Christian Schiaretti, obéit aux mêmes principes d'écriture et de composition. Il s'agit donc de ce que j'ai appelé une variation qui, si elle suit le fil de l'intrigue proposée par la pièce de Sophocle, autorise condensations, expansions, retraits et ajouts, et revendique sa propre invention prosodique, rythmique, métaphorique. Cela ne désigne donc pas le passage d'une langue dans une autre, ce qu'est l'ordinaire traduction, mais le passage, d'une autre conséquence, d'une poétique dans une autre. Libre appropriation donc qui n'ignore pas sa dette mais manifeste le sens constant de toute création littéraire : elle ne peut être qu'un palimpseste. J'écris ainsi sur Sophocle, simultanément effacé et présent. *Électre* trouve à mes yeux son argument poétique premier dans le heurt de tensions multiples et contradictoires, entre les êtres et dans les êtres eux-mêmes. C'est donc ici le rythme, à vif et comme hyper-tendu, qui a commandé la logique de mon travail. *Électre* ? Un crescendo de tensions antagonistes (espoir et attente exaspérés, entêtement contre renoncement, haines réciproques) qui ne peut trouver sa résolution que dans l'acmé d'un meurtre qui est peut-être moins l'issue d'un débat entre le juste et l'injuste que la jouissance d'une libération autant physique que psychique.

Jean-Pierre Siméon, mars 2015

Du jeudi
8 octobre
au samedi
17 octobre 2015

Du mardi
12 janvier
au samedi
16 janvier 2016

Du mardi
10 mai
au samedi
21 mai 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise



avec Julien Gauthier,
Damien Gouy, Clémence Longy,
Élizabeth Macocco,
Clément Morinière,
Julien Tiphaine, Juliette Rizoud
(distribution en cours)

production
Compagnie À Juste Titre —
Théâtre National Populaire

*Spectacle créé par Christian Schiaretti en 2009,
avec Laurent Terzieff dans le rôle-titre.

« Comme étrangement
elle est venue du songe noir
la clarté qui rassure »

« C'est le français
en son enfance que
l'on entendra ici... »

Le berceau de la langue

La Chanson de Roland

d'après un anonyme du XII^e siècle
avec Julien Tiphaine

spectacle TNP

La Chanson de Roland, probablement composée à la fin du XI^e siècle, est l'un des plus anciens textes littéraires de langue française qui nous soient parvenus. L'histoire en est connue : Charlemagne, dont les armées ont envahi l'Espagne, retourne en France lorsque son arrière-garde, commandée par Roland, est attaquée. Alerté trop tard par le cor de son neveu, l'empereur le retrouve mort au milieu d'une armée décimée. Au-delà de la bataille de Roncevaux, que réinvente cette chanson de geste à l'orée des croisades, c'est le français en son enfance qu'il faut ici entendre, ces vers en langue d'oïl qui comptent parmi les plus beaux de la littérature française.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII^e siècle, *Le berceau de la langue* se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

Le Roman de Renart

d'après des anonymes
du XII^e et XIII^e siècles
avec Clément Carabédian et
Clément Morinière

spectacle TNP

Le Roman de Renart met en scène un « goupil » particulièrement rusé, devenu si fameux que le français moderne conserve la mémoire de ce qui n'était que le nom d'un personnage : Renart, devenu renard. Voleur, menteur, glouton, débauché, beau parleur et contestataire, Renart ne manque pas une occasion de ridiculiser Ysengrin, le loup, son grand ennemi ; de tromper Noble, le lion, son roi ; et bien sûr de dévorer les volailles qui comme Chantecler, le coq, ont le malheur de croiser sa route. Ni les procès, ni les duels, ni les condamnations à mort ne peuvent venir à bout d'un héros si retors. Puisant dans la matière foisonnante des récits qui forment le *Roman de Renart*, composé au cours des XII^e et XIII^e siècles, l'adaptation fait entendre la verve, parfois crue, de la langue originale.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du mardi
13 octobre
au vendredi
23 octobre 2015

Du mardi 24
novembre
au samedi
5 décembre 2015

Du jeudi 7
au samedi
9 avril 2016

Du mardi 26
au vendredi
29 avril 2016

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff
Tout public à partir de 12 ans



représentations scolaires ⓘ
↗ calendrier page 62

adaptations Pauline Noblecourt

production
Théâtre National Populaire

Le berceau de la langue

Tristan et Yseult

d'après Bérout et d'autres conteurs
du XII^e siècle
avec Juliette Rizoud et Julien Gauthier

spectacle TNP

Tristan, menant Yseult à son oncle Marc, qui doit l'épouser, boit avec elle le philtre d'amour qui était destiné aux mariés. Liés par un amour et un désir absolus, Tristan et Yseult sont dès lors condamnés au mensonge et à l'adultère ; leur passion, ponctuée de rencontres secrètes et d'une fuite dans l'impénétrable forêt du Morrois, les mènera à la mort. Cette adaptation du mythe s'appuie sur la version incomplète de Bérout, l'une des premières, et l'une des plus belles, à laquelle viennent se mêler les voix d'autres conteurs médiévaux, français et européens. Car l'inoubliable histoire d'amour est aussi l'un des creusets de la culture européenne, à l'intérieur duquel les langues en devenir se rencontrent, se traduisent et se répondent.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII^e siècle, Le berceau de la langue se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

Le Franc- Archer de Bagnolet

d'après un anonyme du XV^e siècle
avec Damien Gouy

spectacle TNP

Matamore avant l'heure, Pernet, le Franc-Archer de Bagnolet, raconte à qui veut bien l'entendre ses fantastiques prouesses militaires, quand, tombant nez à nez avec un épouvantail (qu'il prend pour un soldat), il est saisi de panique. Supplication, rançon, confession : tous les moyens sont bons pour sauver sa peau. Mais c'est en vain : l'épouvantail, naturellement, est inflexible. Ce sermon joyeux du XV^e siècle brode avec jubilation sur le thème du soldat fanfaron, archétype de la farce dont l'influence se fera sentir jusque chez Rabelais ou Corneille. Et l'on finit par se prendre d'affection pour ce pauvre Pernet qui n'a, pour se défendre contre l'ennemi imaginaire, que les assauts de sa langue bien pendue.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du mardi
13 octobre
au vendredi
23 octobre 2015

Du mardi 24
novembre
au samedi
5 décembre 2015

Du jeudi 7
au samedi
9 avril 2016

Du mardi 26
au vendredi
29 avril 2016

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff
Tout public à partir de 8 ans



représentations scolaires ⓘ
↗ calendrier page 62

adaptations Pauline Noblecourt

production
Théâtre National Populaire

«... et qui sait la laine que
le destin nous réserve à tricoter
ensemble tous les quatre ?»

Partage de midi

de Paul Claudel
mise en scène Clémentine Verdier
en complicité avec Clément Morinière

spectacle TNP

Paul Claudel naît en 1868. Il est très influencé par Rimbaud. Son œuvre sera également marquée par la foi catholique dont il reçoit la révélation en 1886, le jour de Noël. Il écrit son premier drame, *Tête d'or*, en 1890. Trois ans plus tard, il sort premier au concours des Affaires étrangères et commence une vie de diplomate. Aux États-Unis, il rédige *L'Échange*, 1894 et, en Extrême-Orient, la première version de *Partage de midi*, 1906, d'après sa propre histoire. Il puise dans ses voyages une grande inspiration poétique, *Connaissance de l'Est*, *Cinq grandes Odes*... De retour en Europe, il poursuit sa carrière diplomatique sans négliger ses productions littéraires. Il publie jusqu'en 1920 une trilogie sur la société de l'époque comprenant *L'Otage*, *Le Pain dur* et *Le Père humilié*. Ambassadeur de France au Japon, il écrit *Le Soulier de Satin*, 1924 (mise en scène Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française, 1943). Élu à l'Académie française en 1946, il consacre le reste de sa vie à l'étude de textes bibliques.

Clémentine Verdier se forme à l'ENSATT, rejoint la troupe du TNP en 2006 et joue dans de nombreux spectacles de Christian Schiaretti. On a pu la voir en Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme de August Strindberg. Au TNP, elle travaille également sous la direction de Olivier Borle, Julien Gauthier, Christophe Maltot, Nada Strancar et Julie Brochen. Michel Raskine lui a confié le rôle de la princesse Léonide dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, spectacle créé au TNP en 2014. Elle travaille parallèlement avec Lancelot Hamelin, Mohamed Brikat, Giampaolo Gotti, Élisabeth Macocco, Guy Pierre Couleau dans *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht, et Louise Vignaud. Elle met en scène *Pétrarque / kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder à l'ENSATT et dirige plusieurs mises en lectures.

Quatre personnages sur un bateau, Mesa, Amalric, de Ciz et son épouse, Ysé, en route pour la Chine. Mesa retourne y occuper une place importante dans la diplomatie; Amalric et de Ciz partent à la conquête d'un nouvel Eldorado. Le parcours de ces trois hommes sera lié à celui de la femme, Ysé, dont la présence agit comme catalyseur de leur propre destin.

Ysé et Amalric se retrouvent après dix années, Mesa et Ysé se découvrent, tandis que de Ciz la laisse libre afin de mieux placer ses affaires auprès de Mesa. Une fois en Chine, pour assouvir sa pulsion aventurière, de Ciz abandonnera Ysé à Mesa et ils plongeront tous deux furieusement dans cette passion. On la retrouvera finalement avec Amalric, son premier amour, tous deux assiégés, au cœur de la Chine profonde, à la veille d'une insurrection. Ysé passe d'homme en homme, explorant, tour à tour, les diverses modalités du rapport amoureux.

Derrière l'intrigue d'un chassé-croisé amoureux, *Partage de midi* parle du destin humain. Claudel, dans cette œuvre d'inspiration biographique empreinte de culture et de philosophie asiatique, par la bouche de Mesa, après s'être longtemps livré à Dieu, se livre corps et âme à l'Amour.

Les acteurs se connaissent depuis leurs années de formation et ont joué ensemble au sein de la troupe du TNP dans de nombreux spectacles. Ils partagent aujourd'hui cette envie furieuse de plonger vers l'inconnu et le mystère de la langue claudélienne. À l'image des quatre protagonistes sur le bateau, insouciant et heureux d'aborder une vie nouvelle, ils partent gaiement à la recherche de cette langue, envoûtante, de cette histoire, bouleversante, de cette pièce, vivifiante.

Du mardi 3
au mardi
10 novembre 2015

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
Durée: 1h45

avec Julien Gauthier,
Damien Gouy, Julien Tiphaine,
Clémentine Verdier

scénographie Fanny Gamet
costumes
Sophie Bouilleaux-Rynne
lumières Arianna Thöni
son Pierre-Alain Vernet

production
Théâtre National Populaire

→ Ce spectacle a fait l'objet d'une première étape
de travail présentée lors d'une maquette en 2015.

« Prenez la question de la propriété
avec moi la France est
devenue un pays où on se lave la tête »

Bettencourt Boulevard

ou une histoire de France

de Michel Vinaver
mise en scène Christian Schiaretti

spectacle TNP création

Michel Vinaver est né en 1927. En 1941, il quitte la France avec sa famille pour New York. Il poursuit ses études au lycée français puis à l'université où il obtient son diplôme de *bachelor of arts*. Ses rencontres avec Albert Camus et T. S. Eliot seront décisives. À son retour en France en 1947, il s'inscrit à la Sorbonne en sociologie. En 1953, il entre à la Gillette Company où il occupe jusqu'en 1980 des fonctions de cadre puis de directeur. Après deux romans publiés chez Gallimard, *Lataume* en 1950 et *L'Objecteur* en 1951, il devient écrivain, dramaturge et traducteur, en parallèle avec son activité dans l'industrie. C'est sa rencontre avec Gabriel Monnet, une des grandes figures de la décentralisation théâtrale, qui l'amène, en 1955, à l'écriture de sa première pièce, *Aujourd'hui ou les Coréens* (appelée ensuite *Les Coréens*), mise en scène par Roger Planchon à Lyon en 1956 et saluée par une critique élogieuse de Roland Barthes. À partir de 1982, il enseigne à la Sorbonne Nouvelle. On retiendra de son théâtre : *Les Huissiers*, 1957, *Iphigénie Hôtel*, 1959, *La Demande d'emploi*, 1973, *Dissident, il va sans dire*, 1978, *Les Travaux et les jours*, 1979, *L'Ordinaire*, 1981, *Les Voisins*, 1984, *L'Émission de télévision*, 1988, 11 septembre 2001, 2002. Ces pièces ont été créées par Jean-Marie Serreau, Roger Planchon, Jacques Lassalle, Antoine Vitez, Alain Françon, Arnaud Meunier... Christian Schiaretti a mis en scène *Les Coréens* à la Comédie-Française, 1993, et *Par-dessus bord* au TNP, 2008. En 2009, sa pièce *L'Ordinaire* entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de l'auteur et de Gilone Brun.

Christian Schiaretti, ↗ page 4

Avec *Bettencourt Boulevard* ou une histoire de France, le dramaturge Michel Vinaver s'empare d'un dossier que les lecteurs de *Mediapart* connaissent bien. Cette pièce, dont les héros sont les personnages réels de l'affaire, donne à voir, au-delà de ses anecdotes éphémères, le scandale durable qui est sa matière, l'argent et la politique.

Michel Vinaver n'avait pas dit son dernier mot. On aurait pu croire achevée l'œuvre de ce récitant majeur de notre temps. À quatre-vingt-sept ans passés, le dramaturge laissait huit tomes d'un *Théâtre complet** qui, sous la banale humanité qu'il semble apparemment raconter, celle de l'ordinaire ou du quotidien, fait vivre l'Histoire, la grande, qui sou-terrainement la traverse. Désormais il faudra y ajouter ce *Bettencourt Boulevard*, paru à L'Arche. Cette pièce réjouissante, qui transcende l'affaire dont la révélation, à l'été 2010, fut le tournant de la présidence Sarkozy, le début de sa chute en somme, résonne comme une postface à l'ensemble de l'œuvre.

Une histoire de France, donc, en écho à ce qu'avait tôt compris Antoine Vitez : « Vinaver nous embrouille avec la vie quotidienne. On a dit, pour qualifier son œuvre, cette expression vulgaire : le théâtre du quotidien, un théâtre du quotidien. Mais non : il nous trompe ; ce n'est pas du quotidien qu'il s'agit, c'est la grande Histoire ; seulement, il sait en extraire l'essence en regardant les gens vivre. »

Edwy Plenel

Du jeudi
19 novembre
au samedi
19 décembre 2015

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée : 2 h 30 environ



pièce en 30 morceaux
et pour 17 comédiens

avec Francine Bergé,
Stéphane Bernard,
Clément Carabédian,
Philippe Dusigne,
Didier Flamand,
Christine Gagnieux,
Damien Gouy, Clémence Longy,
Élizabeth Macocco,
Clément Morinière,
Gaston Richard, Juliette Rizoud,
Julien Tiphaine
(distribution en cours)

scénographie
Christian Schiaretti
lumière Julia Grand
costumes Thibaut Welchlin
maquillage Romain Marietti
assistant à la mise en scène
Clément Carabédian

production
Théâtre National Populaire

**« Vous Liliane
vous êtes immatérielle
Vous voyez tout
de suite le problème
pour un
photographe » Bettencourt Boulevard**

« Quand elle avait vingt ans,
ils sont allés à la chasse
aux papillons... »

Le Papa de Simon

texte et mise en scène

Clément Morinière, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant

spectacle TNP

Guy de Maupassant naît en 1850. Son œuvre comporte six romans et plus de trois cents nouvelles et contes. Sa mère, passionnée de lettres, l'élève seule et lui transmet son goût pour la littérature. C'est elle aussi qui le confie à Gustave Flaubert, qui veillera avec le plus grand soin sur les années d'apprentissage du jeune écrivain et l'introduira dans la société littéraire auprès de Zola, Daudet, Huysmans, Tourgueniev...

Sa nouvelle, *Boule de suif*, 1880, et son recueil, *La Maison Tellier*, 1881, sont considérés comme des chefs-d'œuvre. Après ce succès, il démissionne de son poste au ministère, devient vite un auteur à la mode et se consacre uniquement à son écriture : *Une Vie*, 1883, *Bel-Ami*, 1885, *Mont Oriol*, 1887, *Notre cœur*, 1890... Il ne renonce pas pour autant à ses passions : la chasse, le canotage, les femmes et les voyages sur son voilier. Vers 1885, Maupassant commence à être victime de malaises nerveux et d'hallucinations dont témoigne la poignante nouvelle, *Le Horla*, 1887. Après une tentative de suicide, il est interné à la Maison Blanche où il meurt à quarante-trois ans.

Clément Morinière débute sa formation de comédien au Conservatoire d'art dramatique et de chant à Nantes et travaille avec Jacques Guillaud, Michel Liard, Claude Brumachon et le Théâtre des Cerises. Parallèlement, il se consacre à des études de sociologie. Il intègre ensuite la 65^e promotion de l'ENSATT. En 2006, il entre dans la troupe du TNP. Sa collaboration avec Christian Schiaretti l'amène de *Coriolan* de William Shakespeare à *Ruy Blas* de Victor Hugo, de Molière à Michel Vinaver. Il est la voix de La Mort dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Lancelot du Lac dans le *Graal* Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. En 2013 il fonde, avec Damien Gouy et Julien Gauthier, le Théâtre en Pierres dorées et les Rencontres de Theizé. Il conçoit et joue, seul sur scène, *Mon cœur pareil à une flamme renversée* d'après Apollinaire.

L'histoire se passe dans la campagne française du XIX^e siècle. Le très jeune Simon vit seul avec sa mère, la Blanchotte. Il n'a pas de père. Les autres enfants ne lui pardonnent pas cette « monstruosité », surtout Gaspard qui saisit la moindre occasion pour l'attaquer. Le maître d'école ne s'aperçoit de rien. Du coup, Simon passe beaucoup de temps dans la nature, seul, à observer les oiseaux ou les grenouilles. Mais un jour, un forgeron du village, grand et solide, pose sa main sur son épaule. Un sentiment de paternité s'éveille de part et d'autre.

Sur le mode du théâtre récit, les tableaux ainsi que les saisons s'enchaînent, ponctués par le son d'un hautbois.

Le travail d'adaptation et d'écriture scénique s'est attaché à rendre cette histoire et les thèmes abordés le plus accessibles possible à un jeune public, tout en gardant l'effet littéraire de la superbe écriture de Maupassant qui parvient à évoquer avec délicatesse : l'absence du père, le poids des règles sociales, la dureté à laquelle certains enfants sont confrontés aux autres à cause de leur particularité...

« Comment t'appelles-tu toi ?

Simon

Simon quoi ?

Simon

On s'appelle Simon quelque chose..., c'est pas un nom ça..., Simon

Je m'appelle Simon

Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa

Si j'en ai un

Et où est-il ? (Silence)

Gaston non plus il n'a pas de papa

Si j'en ai un

Et où est-il ?

Il est au ciel, au cimetière, mon papa

Ha oui, ça compte... »

Du jeudi
10 décembre
au samedi
19 décembre 2015

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
Durée : 45'
Tout public à partir de 6 ans

représentations scolaires ⓘ
➤ calendrier page 62

avec Clément Carabédian,
Julien Gauthier, Damien Gouy,
Clément Morinière,
Juliette Rizoud, Patrick Roger

musique Patrick Roger

production
Théâtre en Pierres dorées

coproduction Théâtre National Populaire

« Il faut se méfier...
des histoires qui commencent
par il était une fois. »

La Vérité sur Pinocchio

d'après *Pinocchio* de Carlo Collodi
adaptation libre,
mise en scène et jeu Didier Galas

Didier Galas se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 1991, lorsque Christian Schiaretti est nommé à la tête de la Comédie de Reims, il rejoint sa troupe, joue dans ses créations et crée avec lui le rôle d'Ahmed dans *Ahmed le subtil* de Alain Badiou, au Festival d'Avignon, 1994. Les saynètes de *Ahmed philosophe* confirment la complicité. Après plusieurs résidences en Asie et en Amérique du sud, il monte *Monnaie de Singes* au Festival d'Avignon 2000, ce qui l'amène à une recherche sur le valet comique: *Le petit (H)arlequin*, 2001, et ses variantes chinoise et japonaise, puis des versions chorégraphique, *Tricks-ter*, et musicale, *aïlôviou*. Il a aussi mis en scène des spectacles à partir de textes de Cervantès, Gombrowicz et, avant tout, Rabelais: *Devoir est vertu héroïque*, *Paroles horribles et dragées perlées* et *Parlaparole*. Sa dernière création, *Kotoba no Hajimari (L'Invention de la Parole)*, a eu lieu au Japon, 2014. Il a également collaboré récemment à la mise en scène des trente ans de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain et en tant qu'acteur à *Natural Beauty Museum*, pièce de Éléonore Weber et Patricia Allio. Son association avec l'artiste visuel Jean-François Guillon donne un nouveau nom à sa compagnie, Les Hauts Parleurs.

Dans cette adaptation pour un acteur seul en scène, Didier Galas a choisi un point de vue singulier sur Pinocchio. Il le montre à travers le prisme de sa famille, dans laquelle on est barbier de père en fils. L'action est située dans un salon de coiffure et on y voit quelqu'un qui se propose de dire la vérité. Il s'agit de Pinocchio, le pantin de bois devenu petit garçon, qui a grandi. Il raconte son histoire, une fable qui va du bois à la chair; tandis que son corps vit une évolution à rebours, de l'humain au végétal. Tout au long de ses aventures, Pinocchio se construit grâce aux figures récurrentes du père et de la nature. Mais l'adversité est féroce et elle prend de multiples formes. Dans notre adaptation, ce sont les mains, les bras, les jambes et les pieds du protagoniste qui incarnent à tour de rôle cette adversité; les membres s'affranchissent du corps et racontent la rébellion du bout de bois originel, jusqu'à le faire devenir une marionnette vivante. Heureusement, le papa veille...

Du mercredi
16 décembre
au jeudi
31 décembre 2015

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée: 55'
Tout public, de 7 à 107 ans



avec Didier Galas

collaboration artistique
et conception visuelle
Jean-François Guillon
création lumière Caty Olive
regard extérieur Jos Houben
conseil littéraire François Bon

production Les Hauts Parleurs

coproduction La Passerelle,
Scène nationale de Saint-Brieuc —
Théâtre National Populaire
avec l'aide à la production dramatique de
la DRAC Île-de-France

« Je sers la reine des fées,
et j'humecte les cercles
qu'elle trace sur le gazon. »

Le Songe d'une nuit d'été

de William Shakespeare
adaptation et mise en scène
Juliette Rizoud

spectacle TNP

William Shakespeare, poète et auteur dramatique anglais, est né en 1564 et meurt en 1616, quelques années avant la naissance de Molière. Son œuvre comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui à l'époque n'en était qu'à ses débuts, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*, que des drames historiques, *Richard II* et *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V*, d'autres inspirés des pièces de l'Antiquité : *Coriolan*, *Jules César*, *Antoine et Cléopâtre*. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés. On lui doit des œuvres capitales : *Othello*, *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Le Roi Lear* et *Macbeth*...

Juliette Rizoud entre en 2004 à l'ENSATT et y travaille avec Jerzy Kleszyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue... En parallèle, elle joue avec Éric Massé, Vincianne Regattieri et Thierry Thieû Niang. Depuis 2007, elle fait partie de la troupe du TNP. Elle interprète, seule en scène, *La Jeanne de Delteil*, spectacle du répertoire, qu'elle reprend régulièrement, depuis 2010, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine.

Elle joue également avec Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, avec Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset*. La compagnie La Bande à Mandrin, qui réunit des artistes/contrebandiers associés, a vu le jour cette année à son initiative.

Deux couples d'amoureux, une dispute entre le roi des elfes et la reine des fées, et le lutin Puck avec sa potion qui se plaît à embrouiller les sentiments, sont les principaux ingrédients de cette fantaisie shakespearienne. Ces personnages insolites croisent la route d'une troupe de comédiens amateurs, occupée à la préparation d'une pièce pour le mariage d'un prince. Leur collision a lieu dans une forêt, quelque peu magique, au cours d'une nuit d'été qui se révèle aussi ensorcelante que labyrinthique.

L'univers décalé du film *Chat noir, chat blanc* de Emir Kusturica sert ici d'inspiration. Aussi Juliette Rizoud déplace-t-elle la situation, qui se déroule initialement à Athènes, dans un village tzigane. Les mythes et légendes font face à la trivialité et la pauvreté. Le fantasme d'une bohémienne se confronte à un bandit à la veste mitée... Réalités et irréalités deviennent indémêlables et provoquent à l'infini des imbroglios. Antagonisme et dualité sont ici les maîtres du jeu, ils nous font passer du rire au sérieux et du tragique à l'humour.

Une farandole haute en couleur où les corps dansent, chantent, portés par un souffle de poésie.

Du mardi
5 janvier
au dimanche
10 janvier 2016

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
Durée : 1h40 environ

avec Amandine Blanquart,
Laurence Besson,
Clément Carabédian,
Raphaëlle Diou, Julien Gauthier,
Damien Gouy,
Clément Morinière,
Juliette Rizoud

spectacle réalisé en complicité
avec Claire Galopin
création musicale
Raphaëlle Diou
avec la complicité de
Cédric Chaumeron
scénographie et accessoires
Fabrice Cazan
costumes Claire Blanchard
lumières
Mathilde Foltier-Gueydan
maquillages et coiffures
Gauthier Maignette

production
Théâtre National Populaire

→ Ce spectacle a fait l'objet d'une première étape
de travail présentée lors d'une maquette en 2015.

Ca ira (1) Fin de Louis

Une création de Joël Pommerat

Joël Pommerat, [écrivain de spectacles](#), fonde la compagnie Louis Brouillard en 1990. Reliant l'écriture à la scène, la dramaturgie de Joël Pommerat se nourrit du travail au plateau de ses comédiens. Parmi ses spectacles, citons *Pôles*, *Treize étroites têtes*, *Mon ami*, *Grâce à mes yeux*, *D'une seule main*, *Le Petit Chaperon rouge*... En 2006, le Syndicat de la critique lui décerne le Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française pour *Cet enfant*, tandis que le texte des *Marchands* reçoit le Grand Prix de littérature dramatique en 2007. La Compagnie Louis Brouillard est invitée au Festival d'Avignon en 2006 et y présente *Le Petit Chaperon rouge*, *Au monde* et *Les Marchands*, puis *Je tremble (1 et 2)* en 2008. *Pinocchio* et *Le Petit Chaperon rouge* font l'objet d'une reprise à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier. En 2010, *Cercles / Fictions* reçoit le Molière des compagnies. Il crée *Cendrillon* et *La grande et fabuleuse histoire du commerce*, 2011. Récemment, il a écrit le livret et mis en scène *Thanks To My Eyes*, un opéra d'Oscar Bianchi, au Festival d'Aix en 2011.

Son spectacle, *La Réunification des deux Corées*, créé en 2013, remporte un vif succès et ne cesse de tourner depuis. Il signe le livret et la mise en scène de l'opéra de Philippe Boesmans *Au monde*, d'après sa pièce éponyme, création à La Monnaie, Bruxelles, 2014. Joël Pommerat est associé à l'Odéon — Théâtre de l'Europe et au Théâtre national de Bruxelles et fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. Au TNP, la compagnie Louis Brouillard a présenté *Les Marchands*, 2010, *Je tremble (1 et 2)*, 2011, *Ma chambre froide*, 2012, *La grande et fabuleuse histoire du commerce*, 2012, et *Cendrillon*, 2014.

Travailler sur la Révolution française, c'est un peu comme travailler sur les mythes anciens. C'est une matière déjà connue de tous, appartenant à chacun, déjà traitée, une matière devenue mythe.

Faire revenir, ressortir le vivant sous les images figées. Se mettre au cœur des choses, à l'intérieur d'une aventure politique humaine quasiment incroyable, miraculeuse. On ne cherche pas à représenter un ailleurs, mais à faire revivre les faits historiques : donner une sensation de temps présent au passé. Si reconstitution il y a, c'est au sens d'une recherche de matérialisation, de concret, de vérité, pour faire réapparaître ces événements comme pour une première fois. Il s'agit plutôt d'actualiser : « comme si » cela avait lieu « ici maintenant ».

Donner un sentiment de proximité : faire (re)découvrir au spectateur ce qu'il croyait savoir.

Chercher ce qui fait racine de notre présent dans ces situations. On doit vivre cette pièce sur la Révolution comme un instant présent. Comme si on voyait se dérouler sous nos yeux une insurrection générale dans la société. Raconter impartialement. Entrer dans la complexité politique et humaine.

Éviter le dogmatisme, la simplification manichéenne, et aussi l'illustration. Le théâtre n'est pas le lieu de la réhabilitation ou du jugement. Mais il peut donner une autre vision des êtres et des événements. Cela interroge, bien sûr, notre rapport au passé et, plus largement, au récit.

**Du vendredi
8 janvier
au jeudi
28 janvier 2016**

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée : 4 h 00 environ



avec Saadia Bentaïeb,
Agnès Berthon, Yannick Choirat,
Éric Feldman, Philippe Frécon,
Yvain Juillard, Anthony Moreau,
Ruth Olaizola, Gérard Potier,
Anne Rotger, David Sighicelli,
Maxime Tshibangu,
Simon Verjans, Bogdan Zamfir

[scénographie et lumière](#)

Éric Soyer

[costumes](#) Isabelle Deffin

[son](#) François Leymarie

[construction des décors](#)

Thomas Ramon - Artom

[direction technique](#)

Emmanuel Abate

[dramaturgie](#) Marion Boudier

[collaboration artistique](#)

Marie Piemontese

[assistante](#) Lucia Trotta

[conseiller historique](#)

Guillaume Mazeau

[assistants documentation et](#)

[dramaturgie](#) Guillaume Lambert,

Marie Maucorps

[production](#) Compagnie

Louis Brouillard

[coproduction](#) Théâtre Nanterre-Amandiers

— Le Manège Mons, Scène transfrontalière
de création et de diffusion, Mons 2015

— Capitale européenne de la Culture —

Théâtre National, Bruxelles — Les Théâtres

de la Ville de Luxembourg — MC2, Maison

de la Culture de Grenoble — La Filature,

Scène nationale de Mulhouse — Espace

Malraux, Scène nationale de Chambéry —

FACM, Festival théâtral du Val d'Oise —

L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-

Pontoise et du Val d'Oise — Centre National

des Arts, Ottawa — Le Volcan, Scène

nationale du Havre — Le Rive Gauche,

Scène conventionnée de Saint-Étienne-

du-Rouvray — Bonlieu, Scène nationale

d'Annecy — Le Grand T, Nantes —

SNBSA, Bayonne — Célestins, Théâtre

de Lyon — Théâtre National Populaire

spectacle créé au Manège de Mons, sept. 2015

« Il est salutaire de se plonger dans les ténèbres de l'existence de temps en temps. »

Le Canard sauvage

de Henrik Ibsen
adaptation, mise en scène et
scénographie Stéphane Braunschweig

Henrik Ibsen naît en 1828 dans un petit port du sud de la Norvège. Il grandit au milieu de conflits familiaux qui traverseront son œuvre en filigrane. Au moment des révolutions de 1848, il publie des poèmes dédiés aux peuples asservis et quitte le laboratoire où il exerçait comme apothicaire. Il publie *Catilina*, drame historique, et devient instructeur au théâtre de Bergen. En 1864, il quitte la Norvège et voyage en Italie, en Allemagne et en Autriche. C'est à Rome qu'il écrit *Brand*, 1866, poème épique, suivi de *Peer Gynt* en 1867, son contrepoint ironique. Avec le drame social *Une maison de poupée*, publié en 1879, Ibsen obtient un succès international, tandis que l'accueil, deux ans plus tard, des *Revenants* sera mitigé en raison des sujets jugés scabreux qu'aborde l'œuvre. Parmi ses pièces les plus célèbres, citons *Un ennemi du peuple*, *Le Canard sauvage*, *Rosmersholm*, *La Dame de la mer*, *Hedda Gabler*, *John Gabriel Borkman*...

Stéphane Braunschweig, après des études de philosophie, intègre l'École du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. En 1991, sa trilogie *Les Hommes de neige* reçoit le Prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique. Il est nommé directeur du CDN d'Orléans de 1993 à 1998 puis du Théâtre National de Strasbourg de 2000 à 2008. À ce jour, il a créé près de cinquante spectacles, mettant en scène pour le théâtre et l'opéra les plus grandes œuvres issues du répertoire européen. Il a été nommé directeur de La Colline – théâtre national en 2010 et y a notamment mis en scène *Lulu* de Wedekind, *Je disparaîs*, *Tage unter et Rien de moi* de Arne Lygre, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. De Ibsen, l'un de ses auteurs de prédilection, il a monté *Peer Gynt*, *Les Revenants*, *Brand*, *Une maison de poupée* et *Rosmersholm*. Il est auteur d'un recueil, *Petites portes, grands paysages*, Actes Sud. Le TNP l'a accueilli avec *Les Hommes de neige*, 1991, *La Famille Schroffenstein* de Kleist, 2004, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, 2007, *Je disparaîs* de Arne Lygre, 2012.

On raconte que, lorsqu'ils sont blessés, les canards sauvages préfèrent plonger à pic vers le fond et s'accrocher aux algues avec leur bec plutôt que de tenter de survivre. Mais le canard sauvage qui habite le grenier de la famille Ekdal a bel et bien survécu : rescapé d'une chasse, son existence semble contredire le comportement « suicidaire » que la légende attache à son espèce.

Le Canard sauvage tient une place singulière dans l'œuvre de Ibsen. L'intrigue est tissée de fautes passées qu'on ne saurait réparer et de secrets qui menacent les équilibres instables du présent. Les secrets de famille sont souvent des bombes à retardement pour les générations suivantes.

La pièce met en scène une famille « déclassée », modeste. Respectée et appartenant à un rang social élevé au départ, la honte et la pauvreté se sont abattues sur la famille Ekdal depuis que le grand-père aurait vendu illégalement du bois appartenant à l'État. La langue utilisée est aussi différente des autres pièces de Ibsen : c'est une écriture plus quotidienne. L'intérêt du travail de mise en scène est de donner à percevoir tout ce qu'il y a derrière cette fausse banalité. C'est un théâtre en apparence naturaliste, qui met en jeu des individus empêtrés dans des considérations matérielles.

Une fois de plus, Ibsen organise le choc des idéaux et de la vie réelle — cette vie faite d'adaptation et de compromis. Le canard dans son grenier, sauvage domestiqué, tend à tous le miroir d'une vie coupée de ses racines naturelles, privée de son élan véritable, de sa plénitude.

Du mardi
2 février
au samedi
6 février 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée : 2 h 30

texte français Éloi Recoing

avec Suzanne Aubert,
Christophe Brault,
Rodolphe Congé,
Claude Duparfait,
Charlie Nelson, Thierry Paret,
Chloé Réjon
et la participation de
Jean-Marie Winling

collaboratrice artistique
Anne-Françoise Benhamou
collaboration à la scénographie
Alexandre de Dardel
costumes
Thibault Vancraenenbroeck
lumières Marion Hewlett
son Xavier Jacquot
maquillage et coiffures
Karine Guillem
assistanat à la mise en scène
Pauline Ringeade

production La Colline,
Théâtre national

spectacle créé à la Colline, Théâtre
national, janv. 2014

« Il faudrait supprimer l'héritage :
c'est cela qui pourrit les
petites villes de province. »

Le retour au désert

de Bernard-Marie Koltès
mise en scène Arnaud Meunier

Bernard-Marie Koltès naît en 1948 et meurt en 1989. Il fonde le Théâtre du Quai en 1970 puis intègre le Théâtre National de Strasbourg. En 1977, création à Lyon de *Sallinger* par Bruno Boëglin puis *La Nuit juste avant les forêts* au Festival off d'Avignon dans une mise en scène de l'auteur. En 1981, la Comédie-Française lui commande une pièce qui deviendra *Quai Ouest*. À partir de 1983, Patrice Chéreau créera au Théâtre des Amandiers la plupart de ses textes : *Combat de nègre et de chiens*, *Dans la solitude des champs de coton* ou encore *Le retour au désert*. *Roberto Zucco* est créé en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin et par Bruno Boëglin au TNP en 1991. Ses textes sont traduits dans une trentaine de langues. Il est l'un des dramaturges français les plus joués dans le monde.

Arnaud Meunier, diplômé de Sciences Politiques, fonde en 1997 la Compagnie de la Mauvaise Graine. Très attaché aux auteurs contemporains, il crée des pièces de Pier Paolo Pasolini, Eddy Pallaro, Michel Vinaver, Oriza Hirata et Stefano Massini. De ce dernier, il mettra notamment en scène *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers*, spectacle qui recevra le Grand prix du Syndicat de la critique 2014, après sa nomination aux Molières. Il travaille également pour l'opéra en tant que metteur en scène et dramaturge. En janvier 2011, il prend la direction de la Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national et de son École supérieure d'art dramatique. Il y développe un nouveau projet où la création et la transmission sont intimement liées.

En coréalisation avec le TNP il monte, en 2010, *Tori no tobu takasa*, une adaptation japonaise par Oriza Hirata de la version hyper-brève de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver.

La vie d'une famille bourgeoise de province, au début des années soixante, se voit chamboulée par le retour inattendu de Mathilde qui, après quinze ans d'exil en Algérie, se réinstalle avec enfants et bagages dans la maison familiale désormais occupée par son frère. Accusée de fuir la guerre et de revendiquer son héritage, Mathilde n'en est pas moins animée par le désir de régler ses comptes avec sa famille et son propre passé... À mi-chemin entre le vaudeville et la tragédie, cette comédie bourgeoise entrelace la petite et la grande histoire et recèle aussi, sous l'apparente clarté des personnages et des situations, des événements qui font grincer le réel et cachent des forces obscures...

Avec un humour corrosif et dans une langue très rythmée, *Le retour au désert* lève le voile sur les secrets enfouis d'une bourgeoisie sur le déclin et sur la mémoire interdite de notre histoire collective et coloniale, au moment où l'Europe vit le retour des nationalismes.

Pour porter cette pièce avec laquelle Koltès disait vouloir faire rire et, en même temps, inquiéter un peu, le metteur en scène a choisi de confier le duo central (écrit pour Jacqueline Maillan et Michel Piccoli) à Catherine Hiegel et Didier Bezace.

Du mercredi
3 février
au jeudi
11 février 2016

Hors les murs

Célestins, Théâtre de Lyon
grande salle

Durée : 2 h 00 environ



tarifs particuliers
↗ page 56, ↗ page 58

avec Didier Bezace,
Louis Bonnet, Adama Diop,
Élisabeth Doll, Philippe Durand,
Riad Gahmi, Catherine Hiegel,
Kheireddine Lardjam,
Nathalie Matter,
Stéphane Piveteau,
Isabelle Sadoyan,
René Turquois,
Cédric Veschambre

scénographie

Damien Caille-Perret
lumière Nicolas Marie
son Benjamin Jaussaud
vidéo Pierre Nouvel
costumes Anne Autran

production

La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

coproduction Célestins, Théâtre de Lyon
— Théâtre National Populaire — Théâtre
de la Ville, Paris — Scène nationale d'Albi

spectacle créé à la Comédie de
Saint-Étienne, oct. 2015



Programmé en collaboration avec les Célestins, Théâtre de Lyon

« Les beaux yeux de ma cassette !
Il parle d'elle, comme
un amant d'une maîtresse. »

L'Avare

de Molière

mise en scène Ludovic Lagarde

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, né en 1622 à Paris, est comédien et auteur dramatique. En 1659, il monte la pièce *Les Précieuses ridicules* qui lui apporte la célébrité et l'entrée à la Cour. La troupe obtient ensuite la salle du Palais Royal et Molière remporte de grands succès avec *L'École des femmes*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Femmes savantes*. D'autres pièces, en revanche, recevront un accueil mitigé, comme *L'Avare*, ou feront scandale malgré le soutien du Roi, comme *Dom Juan* et surtout *Le Tartuffe*. Après une représentation du *Malade imaginaire*, sa dernière comédie-ballet où il tenait le rôle d'Argan, Molière meurt en 1673.

Ludovic Lagarde, metteur en scène de théâtre et d'opéra, dirige la Comédie de Reims depuis janvier 2009. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène plusieurs romans et textes de théâtre de cet auteur : *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen* et, au Festival d'Avignon 2010, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été*. En 2012, il présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner. En 2013, il met en scène *La Voix humaine* d'après le livret de Jean Cocteau. Il crée *Lear is in Town* pour la 67^e édition du Festival d'Avignon, d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare, dans une traduction de Frédéric Boyer et Olivier Cadiot.

En 2014, il met en scène *Le Regard du nageur*, écrit et interprété par Christèle Tual, et crée *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes. Il monte *La Baraque* de Aïat Favez lors du festival Reims Scènes d'Europe en février 2015.

Au centre du dispositif, l'avarice et son avatar, la ré-tention. Ce n'est pas qu'il n'y a pas d'argent ici, au contraire — mais il ne circule pas. Il n'a plus de valeur d'usage. Il semble être devenu l'objet d'un culte mortifère. Tout peut être sacrifié à l'argent, puisque rien d'autre ne compte, rien ne vaut, plus rien n'a de prix..., rien que l'argent, justement.

Pour cette nouvelle morale, un seul impératif, catégorique comme il se doit : sans odeur, invisible, l'argent doit engendrer l'argent, toujours plus. Sans que personne n'en jouisse. Sauf l'avare, puisque son bien est très exactement un argent qui ne sert à rien sinon à le faire désirer, lui. Difficile de renvoyer la pièce de Molière au seul XVII^e siècle...

Pourtant, ce serait tentant car jamais l'avarice n'est avouable, pas plus aujourd'hui qu'hier. Mais elle a traversé le temps, et si l'on pense aux romans du XIX^e — au père Grandet de Balzac, par exemple —, aujourd'hui, un auteur comme Don DeLillo pourrait aussi en raconter l'histoire. Celle d'un adorateur mystique, ascétique et malade de l'argent qui, plus que jamais, nous fait rêver, nous manque, nous fait souffrir et nous obsède. L'avare ici sera familier, paranoïaque et sadique, grotesque, dans cette société en crise qu'il ordonne, où l'argent règne en despote. Sans perruque ni chandelier. L'action se passe aujourd'hui dans un entrepôt, où l'avare engrange, en caisses, ses biens avec force alarmes et caméras de surveillance.

Du mercredi
17 février
au dimanche
21 février 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée : 2 h 40

avec Laurent Poitrenaux,
Christèle Tual, Julien Storini,
Tom Politano, Myrtille Bordier,
Alexandre Pallu,
Marion Barché, Louise Dupuis
avec la participation des élèves
de la Classe de la Comédie
de Reims

scénographie Antoine Vasseur
lumières Sébastien Michaud
costumes Marie La Rocca
maquillage et coiffure
Cécile Kretschmar
musique Pierre-Alexandre
« Yuksek » Busson
dramaturgie Marion Stoufflet
assistanat à la mise en scène
et vidéo Céline Gaudier
son et vidéo David Bichindaritz
ensemblier Éric Delpla
mouvement Stéfany Ganachaud
assistanat aux costumes
Gwendoline Bouget
teintures et patines costumes
Aude Amedeo
maquillage Mityl Brimeur
régie générale Jean-Luc Briand

production Comédie de Reims,
Centre dramatique national

spectacle créé à la Comédie de Reims,
oct. 2014

«Grand-mère, si une bougie s'éteint
avant d'avoir brûlé jusqu'au bout,
elle ne disparaît pas pour autant...»

Le Dibbouk ou Entre deux mondes

de Sholem An-ski
mise en scène Benjamin Lazar
collaboration artistique Louise Moaty

Sholem An-ski, de son vrai nom Shloïmo Zaïnvwill Rapoport, naît en Russie en 1863. Sa langue maternelle est le yiddish. Très jeune, il écrit des récits d'inspiration populaire et se rapproche des mouvements *yarodnikis*, qui se donnent pour mission de «réveiller le peuple». Arrêté par la police tsariste en 1892, il quitte la Russie pour Berlin, puis Berne et Paris. L'affaire Dreyfus réveille son sentiment d'appartenance à la judaïté. De retour en Russie en 1905, il commence à s'intéresser au folklore juif et collecte des mélodies, chansons et jeux de tradition juive. C'est ainsi que lui vient l'idée du *Dibbouk*. Le conflit avec les bolcheviks le contraint à fuir la Russie une nouvelle fois en 1918, d'abord à Vilna, où il participe à la création de la première communauté démocratique, puis à Ovstok et enfin à Varsovie, où il meurt en 1920. Quelques semaines plus tard a lieu la première représentation du *Dibbouk*, chef-d'œuvre du théâtre yiddish.

Benjamin Lazar, metteur en scène et comédien, se forme auprès de Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis à l'École Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Avec Le Poème Harmonique, il signe la mise en scène très remarquée du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière. En 2004, il fonde sa compagnie, Le Théâtre de l'Incrédule, et crée *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac au TNP en 2010. Les créations du Théâtre de l'Incrédule vont de la période baroque: *Les Caractères*, *Feu*, *Visions*, *Fables*, à la période contemporaine: *La la la-opéra en chansons*, *Comment Wang-Fô fut sauvé*. Pendant trois ans il est artiste associé à la Scène nationale de Quimper et y monte, entre autres, *Cachafaz*, opéra de Oscar Strasnoy. À l'opéra, il met en scène notamment *Egisto* de Cavalli et *Cendrillon* de Massenet. Il a également présenté au TNP *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, 2011, et *Pantagruel* de Rabelais, 2013. En 2014, il a reçu le prix Plaisir du théâtre de la SACD.

Tissé de réalisme et de fantastique, *Le Dibbouk* se situe dans la communauté juive hassidique d'un village de l'empire tsariste. Dans une grande galerie de personnages, se détache le destin tragique de deux jeunes gens: Khânan, étudiant venu de Lituanie, tombé amoureux de Léa, fille d'un riche commerçant. Sourd à cet amour, le père veut marier sa fille à un plus riche parti. Désespéré, Khânan se plonge dans les études cabalistiques. Apprenant que le mariage arrangé est imminent, il tombe mort. Léa ne cesse de penser au jeune homme. Pendant la cérémonie du mariage, Khânan prend alors possession du corps de la jeune fille et se met à parler par sa bouche: il est revenu sous la forme d'un dibbouk, mort qui hante le corps d'un vivant.

La communauté, bouleversée, emmène Léa chez un homme saint, un rabbi. Celui-ci tente de dialoguer avec le dibbouk. Puis le rabbin fait une révélation en présence de la communauté. Un rêve lui a appris que les deux pères, celui de la jeune fille et celui de Khânan, s'étaient promis de marier leurs enfants réciproques. Après cette révélation et la promesse d'expiation du père de Léa, l'exorcisme peut avoir lieu: le dibbouk sort du corps de la jeune fille. Mais comme elle est laissée seule un moment pendant que l'on va chercher son futur mari, Khânan se manifeste à nouveau et Léa le rejoint «entre deux mondes».

Pour cette nouvelle création, le metteur en scène fait appel au compositeur Aurélien Dumont en lui demandant de revisiter la musique juive populaire et religieuse. Douze comédiens et trois instrumentistes incarneront les trente personnages de la pièce.

Du mardi
1^{er} mars
au dimanche
6 mars 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

spectacle en français,
yiddish, hébreu et russe,
surtitré en français
Durée: 2h30



texte français

Polina Petrouchina,
Marina Alexeeva-Antipov,
Benjamin Lazar, Louise Moaty

avec Paul-Alexandre Dubois,
Simon Gauchet, Éric Houzelot,
Benjamin Lazar,
Anne Guersande Ledoux,
Louise Moaty, Thibault Mullot,
Malo de la Tullaye, Léna Rondé,
Alexandra Rübner, Nicolas Vial,
Pierre Vial

et les instrumentistes

Martin Bauer, Patrick Wibart,
Nahom Kuya

composition Aurélien Dumont
direction musicale

Geoffroy Jourdain

chorégraphie Gudrun Skamletz

scénographie Adeline Caron

lumières Christophe Naillet

costumes Alain Blanchot

production Maison de la Culture
d'Amiens, Centre de création
et de production —
Le Théâtre de l'Incrédule

coproduction Le Printemps des
Comédiens, Montpellier — MC2, Maison
de la Culture de Grenoble — Théâtre
de Caen — Théâtre Gérard-Philipe, CDN
de Saint-Denis — Les Théâtres de la Ville
de Luxembourg — Le Théâtre du Beauvaisis
avec le soutien de la Spedidam
résidence d'aide à la création
de la Fondation Royaumont
avec la collaboration des Cris de Paris
avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National — L'ENSATT

spectacle créé au Printemps
des Comédiens, Montpellier, juin 2015

Cœur d'acier

de Magali Mougel
mise en scène Baptiste Guiton

Magali Mougel est auteure pour le théâtre et enseigne à l'ENSATT au département d'écriture dramatique, où elle a suivi sa formation de 2008 à 2011. Elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande. Parmi ses écrits, on peut citer *Varvara essai 1* et *Waterlily essai 2*, lauréats des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 2007, édités à L'Act mem, *Erwin Motor*, *dévotion*, publié en 2012 aux Éditions espaces 34 et mis en scène par Éloi Recoing. Ce texte sera traduit en espagnol, en allemand puis en anglais grâce au lauréat du Fonds SACD de la traduction. Ses trois textes, *Léda*, *le sourire en bannière*, *Lilith à l'estuaire du Han* et *La Dernière Battue*, sont parus sous le titre *Guérillères ordinaires*, Éditions espaces 34. *La Dernière Battue* a été mis en scène par Michel Didym. *Suzy Stork* est son dernier texte publié par les mêmes éditions en 2013.

Baptiste Guiton. Formé à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne en tant que comédien, il travaille notamment avec François Rancillac, Redjep Mitrovitsa, Jean-Paul Wenzel et Geoffrey Carey. Il intègre ensuite le département « mise en scène » de l'ENSATT dirigé par Christian Schiaretti et Alain Françon, et étudie avec Jean-Pierre Vincent, Christophe Maltot, André Marcovicz et Jacques Gabel. En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de *Rimbaud* et *Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan. En 2011, il fonde sa compagnie, Le Théâtre Exalté, et crée *Nina*, c'est autre chose de Michel Vinaver et *Lune jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP. Il est collaborateur artistique de Christian Schiaretti, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Denis Guénoun...

Il est réalisateur radiophonique pour « Fictions » à France Inter et France Culture, dans l'équipe de Blandine Masson.

Cœur d'acier, c'est l'histoire d'une vallée. C'est ici, dans cette vallée, que vivent Doris et Joseph, leurs enfants Anna et Bobby, et puis tous les autres.

Tout aurait pu être autrement. Cependant il faut s'accommoder du silence sans faille que cause l'extinction du dernier haut-fourneau de la vallée. Alors que partout ailleurs, dans le reste du pays, tout le monde se moque de cette affaire, ici on continue la lutte, on garde la tête haute et on tente d'interpeler encore et encore les pouvoirs publics. Le retour et l'annonce de l'ancienne tête de file des combats syndicaux, aujourd'hui eurodéputé, n'apaisera rien : le site est destiné à devenir un village vacances. Inspiré par la fermeture des hauts-fourneaux de Florange et né d'une commande d'écriture passée à Magali Mougel, *Cœur d'acier* convie le public à un western social, sur des compositions de guitare basse et de *lap-steel*. Avec humour et cruauté, le Théâtre Exalté poursuit son cycle sur la dissidence, par le prisme de la sphère intime et familiale. Cette commande d'écriture s'appuie sur ces quelques réflexions : la post-industrialisation comme démantèlement, non pas seulement de nombreuses entreprises, mais de paysages, de familles, d'une citoyenneté sans sol fertile.

La lutte syndicale, dans le cas de Florange ArcelorMittal, est-elle l'emblème d'une caducité démocratique face à la finance ? Se pose la question de l'héritage : où va-t-on quand on ne sait plus d'où l'on vient ?

Du mardi
8 mars
au vendredi
11 mars 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

commande d'écriture
pour huit interprètes

avec Antoine Besson,
Olivier Borle, Émilie Chertier,
Claude Leprêtre,
Tommy Luminet,
Sébastien Quencez,
Jérôme Quintard,
Tiphaine Rabaud Fournier

scénographie
Damien Schahmaneche
musique originale
Tommy Luminet
et Sébastien Quencez
son et régie générale
Clément-Marie Mathieu
chorégraphie Pauline Laidet
production et diffusion
Olivier Montillet

production Le Théâtre Exalté

coproduction Théâtre National Populaire
— Théâtre de Vénissieux — Groupe
des 20 en Rhône-Alpes

spectacle créé au Théâtre de Vénissieux,
nov. 2015

→ Ce spectacle a fait l'objet d'une première étape
de travail présentée lors d'une maquette en 2015.

« Le petit peuple se lève.
Derrière les persiennes
un enfant ne dort pas... »

Singspiele

Maguy Marin
David Mambouch
Benjamin Lebreton

Maguy Marin, danseuse et chorégraphe, étudie la danse classique avant de rejoindre l'école de Maurice Béjart. En 1984 naît la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil, qui voit le jour en 1985, permet de poursuivre un travail artistique assidu et une diffusion de par le monde. Une nouvelle implantation suit, en 1998, au CCN de Rillieux-la-Pape. L'année 2011 sera une année de réflexion pour l'artiste et sa compagnie. Après l'intensité des années passées à Rillieux, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape pour continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer. Après quelques années passées à Toulouse, Maguy Marin revient avec sa compagnie près de Lyon et déploie un nouveau projet ambitieux et généreux, « ramdam, un centre d'art ».

David Mambouch est acteur de théâtre et de cinéma, auteur, scénariste, réalisateur et metteur en scène. À sa sortie de l'ENSATT en 2004, il intègre la troupe du TNP jusqu'en 2010. En 2005, il écrit et met en scène *Harold Pinter's Club*, et *L'Oracle de Saint-Foix*. En 2008, il présente sa pièce *Noires pensées, mains fermes* au Théâtre Les Ateliers. Ses textes, *Premières armes* et *Walk out*, sont mis en scène par Olivier Borle. Il écrit et réalise, aux côtés de Olivier Borle, la série de courts métrages *La Grande Cause*. En 2013, il rejoint la Compagnie Maguy Marin pour les reprises de *May B* et *Umwelt*. En 2015, il signe la mise en scène de *Juan* au TNP.

Benjamin Lebreton, architecte paysagiste de formation, poursuit ses études à l'ENSATT. Scénographe pour la danse et le théâtre, il collabore avec Mourad Merzouki et la compagnie Käfig pour toutes leurs créations. Il est graphiste pour des événements culturels et réalise les signalétiques de bâtiments de la nouvelle école Louis-Lumière à Saint-Denis et de Science Politique à Reims, et signe des affiches et documents pour des créations théâtrales. David Mambouch lui a confié les décors de *Juan*.

« La manière dont se présente l'Autre, dépassant l'idée de l'Autre en moi, nous l'appelons, en effet, visage ». À partir de cette phrase de Emmanuel Levinas, Maguy Marin, en étroite collaboration avec le comédien David Mambouch et le scénographe Benjamin Lebreton, ont imaginé un dispositif où se déploie un cheminement durant lequel le comédien prête corps aux nombreux visages qui se présentent à nous. Simplicité apparente et radicalité, écoute sensible de l'invisible d'un individu singulier et de son mystère irréductible, ce solo donne à chaque Autre, anonyme ou déjà vu, rythme, souffle et poids le temps d'un suspens. De pas en pas, dans une forme sobre et concentrée en constant mouvement, le comédien laisse affleurer une constellation de sensations qui nous arrivent au contact d'autrui. Toute une humanité qui défile sous nos yeux, là, devant nous.

Maguy Marin

Du mercredi
16 mars
au jeudi
24 mars 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée: 1h00



conception Maguy Marin
interprétation David Mambouch

scénographie
Benjamin Lebreton
lumières Alex Bénéteaud
création sonore
David Mambouch
son Antoine Garry
aide à la réalisation
des costumes Nelly Geyres

production déléguée extrapole

coproduction Théâtre Garonne —
Latitudes prod — Daejeon arts center —
Marseille Objectif danse — Compagnie
Maguy Marin — Ad Hoc, extrapole

spectacle créé au Théâtre Garonne,
Toulouse, mars 2014

« La Mort
se fait poète quand elle
s'unit à l'amour. »

L'Empereur d'Atlantis

de Viktor Ullmann
direction musicale Vincent Renaud
mise en scène Richard Brunel

Viktor Ullmann, pianiste et compositeur tchèque, naît en 1898. Son inclinaison pour la musique le rapproche assez tôt de Arnold Schönberg et de son cercle d'élèves. Jusqu'à sa déportation, son œuvre comporte quarante et un opus et comprend trois sonates pour piano, des cycles de lieder, des opéras et le Concerto pour piano opus 25, qu'il donne en décembre 1939, neuf mois avant l'entrée des troupes allemandes à Prague. La plus grande partie de ces compositions a disparu. Les manuscrits ont été vraisemblablement perdus pendant l'occupation allemande. Son œuvre la plus connue est l'opéra *Der Kaiser von Atlantis*, composé en 1944 dans le camp de concentration de Terezín, et qui est devenu l'ouvrage symbole de la destruction de plusieurs générations d'artistes juifs.

Richard Brunel, comédien et metteur en scène, est directeur de la Comédie de Valence depuis 2010. Formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il a créé une vingtaine de mises en scène et a été artiste associé au Théâtre de la Manufacture à Nancy. Pour ses créations, il puise dans le répertoire comme dans les écritures contemporaines (Pauline Sales, Peter Handke...). À l'opéra, il a mis en scène des œuvres de Philip Glass, Benjamin Britten ou encore Léo Delibes et, en 2012, il a donné à l'Opéra-Comique *Re Orso* de Marco Stroppa. La même année, il fait l'ouverture du Festival d'Aix-en-Provence avec *Les Noces de Figaro* de Mozart. En 2011, il met en scène *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner à la Comédie de Valence, repris au Théâtre national de la Colline. *Le Silence du Walhalla* de Olivier Balazuc est présenté au TNP en 2013. En 2014, Richard Brunel est fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.


Cette œuvre, composée dans le camp de concentration de Terezín, est une puissante provocation puisqu'il s'agit de mettre en scène les agissements d'un empereur. L'allusion est à peine voilée. Cet empereur est en duel avec la mort. Cette dernière a décidé de lui accorder l'immortalité à une condition : dès qu'il tue quelqu'un, il reste en vie. Après le sacrifice de l'empereur, elle reprendra son plein pouvoir de grande faucheuse. Il s'agit donc d'une parabole, d'un conte philosophique sur le « refus de la mort » qui est d'ailleurs le sous-titre de l'œuvre. Il y a nécessairement une dimension grotesque dans cette pièce. L'empereur, c'est un personnage qui s'est enfermé dans son bunker et qui joue à la guerre, avec des éléments signifiants comme le tambour ou le haut-parleur. Il apparaît comme une figure de la sauvagerie bureaucratique. Il invente la solution finale, mais ne saurait y plonger les mains.

Musicalement, c'est une œuvre composite d'une extraordinaire vitalité, évoquant plusieurs styles : cabaret, jazz, mais également des références à Mahler, Kurt Weill, Berg ou Strauss. Collage d'une époque, d'un mouvement, celui de la scène berlinoise des années trente. Œuvre hybride avec tour à tour des dissonances qui vont du grotesque à des petits requiem. Cet acte de création au cœur de la tyrannie inspirera tout particulièrement les metteurs en scène.

Du jeudi
17 mars
au jeudi
24 mars 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée : 1h00
opéra en allemand
surtitré en français



représentations scolaires 
➤ calendrier page 62

*Der Kaiser von Atlantis
oder die Todverweigerung
(L'Empereur d'Atlantis
ou le Refus de la Mort)*
pièce en un acte, 1975
livret de Piotr Kien

La Mort Piotr Micinski

avec les Solistes du Studio
de l'Opéra de Lyon et
l'Orchestre de l'Opéra de Lyon
dramaturgie
Catherine Ailloud-Nicolas
décors Marc Lainé
costumes Claire Risterucci
lumières Christian Pinaud

production Opéra de Lyon

coréalisation Comédie de Valence, Centre
dramatique national Drôme-Ardèche
en partenariat avec le Théâtre National
Populaire

opéra créé au Théâtre de la Croix Rousse,
Lyon, fév. 2013



OPERA de LYON En partenariat avec l'Opéra de Lyon, Festival pour l'humanité

**« Sabre à finances,
corne de ma gidouille,
madame la financière,
j'ai des oneilles
pour parler et vous
une bouche pour
m'entendre. » Ubu roi**

« Oh ! Je suis blessé, je suis troué,
je suis perforé, je suis administré,
je suis entermé... »

Ubu roi

de Alfred Jarry
fatrasie collective

spectacle TNP

Alfred Jarry, poète, romancier, écrivain, dramaturge, dessinateur et graveur, naît en 1873. Il écrit l'essentiel de son œuvre entre 1896 et 1903 : *L'Amour en visite*, *L'Amour absolu*, *Messaline*, *Le Surmâle*... Dans *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, pataphysicien, 1898, Jarry invente la « pataphysique ». Cette « science des solutions imaginaires » inspirera les écrivains surréalistes tels que Raymond Queneau, Eugène Ionesco et Boris Vian. Parallèlement à son activité d'écrivain, Jarry occupe le poste de secrétaire général du Théâtre de l'Œuvre auprès de Lugné Poe. C'est dans ce même théâtre que la création de *Ubu Roi*, 1896, avec Firmin Gémier dans le rôle-titre, déclenche un beau scandale et provoque une pagaille dans le public. La pièce, écrite en 1888 alors que son auteur avait à peine quinze ans, eut non seulement les honneurs de la scène mais fut aussi éditée par Le Mercure de France quelques mois avant sa création.

Ubu roi occupe une place essentielle dans l'histoire de la littérature et dans la vie de Jarry, qui s'efforça tout au long de son existence de s'identifier au personnage qu'il avait créé. Désargenté, la santé ruinée, miné par l'alcool, il laisse son dernier roman, *La Dragonne*, inachevé et meurt à Paris à l'âge de trente-quatre ans.

Ubu, capitaine des dragons, officier de confiance de Venceslas, jouit de la haute estime de son roi. Tandis que sa femme, mère Ubu, aspire au trône. Pour convaincre son époux, elle trace un tableau séduisant de la vie de souverain. « Tu pourrais augmenter infiniment tes richesses et manger fort souvent des andouilles. » Cette image idyllique fait réfléchir le gros homme. Il organise, avec le vaillant capitaine Bordure, une conspiration. Mais se sentant trahi, il s'esclaffe : « merdre, carnicoton bleu, de par ma chandelle verte, je suis découvert, je vais être décapité ! » Devant le roi, il passe aux aveux. Fort heureusement, personne n'entend rien à son langage bredouillant et tonitruant. Mère Ubu ne lâche pas l'affaire. Un attentat est mis sur pied. Ce sera le massacre de la famille royale et l'ascension au trône du père Ubu. Devenu roi, il agit avec autorité et brutalité. Sur les conseils de mère Ubu, il décide de jeter de l'argent au peuple afin de lui permettre de payer ses impôts. Dans le même temps, il décide de prendre l'argent là où il est en confisquant les biens des nantis, qu'il fait passer dans « la trappe à nobles », où ils seront « décervelés »...

Ubu roi n'est pas seulement un canular, une farce plaisante et féroce, une parodie loufoque. C'est avant tout l'entrée en scène d'un personnage dont le nom s'inscrit dans l'histoire de la littérature et dans la vie de tous les jours. Par-delà le bourgeois enragé et le bouffon, Jarry vise l'Homme, dont il sonde, avec cette œuvre, l'indicible bêtise, la lâcheté et la sauvagerie au moyen d'un langage tout de verdure et de cocasserie.

Du mardi
5 avril
au samedi
16 avril 2016

Du mardi
26 avril
au vendredi
29 avril 2016

Du mardi
31 mai
au vendredi
10 juin 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon



avec Julien Gauthier,
Damien Gouy,
Élizabeth Macocco,
Clément Morinière,
Juliette Rizoud, Julien Tiphaine
(distribution en cours)

adaptation Pauline Noblecourt

coproduction
Compagnie À Juste Titre —
Théâtre National Populaire

« Les occidentaux
ils aiment bien ça, n'est-ce pas,
les sardines à l'huile ? »

En courant, dormez !

de Oriza Hirata
mise en scène Olivier Maurin

Oriza Hirata, auteur et metteur en scène, naît à Tokyo en 1962. À seize ans, il effectue le tour du monde à bicyclette et publie, à son retour, un livre relatant son voyage, *Les Aventures d'Oriza*. Pendant ses études d'art et de lettres, il écrit sa première pièce, fonde la compagnie Seinendan en 1983 et monte des spectacles à partir de ses textes. Il développe une théorie selon laquelle le théâtre doit puiser dans la vie quotidienne des Japonais pour mieux la traduire : sur scène, les personnages s'expriment dans une langue qui mêle registres écrit et oral. Il est nommé en 1989 à la tête de Toga, premier festival de théâtre qui présente chaque année le travail de diverses compagnies venues de tout le Japon. Il a écrit une trentaine de pièces, parmi lesquelles les plus connues sont *Tokyo Notes*, et *Gens de Séoul*. En France, onze de ses pièces ont été traduites et sept d'entre elles ont été publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Olivier Maurin, très attaché au travail de compagnie, mène avec Lhoré-Dana une aventure forte d'un collectif en résidence pendant sept ans au Théâtre de la Renaissance à Oullins. Il met en scène des textes de Daniil Harms, Daniel Danis, Gregory Motton, Franz Kafka, Marieluise Fleisser... À l'issue de cette aventure, il collabore comme metteur en scène avec plusieurs lieux, dont le Centre Dramatique de Poitou-Charentes. En 2004, il entame une résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse et prend, également à cette période, la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain. Ensuite, son travail se réalise essentiellement à l'occasion d'invitations ou de commandes. À la Comédie de Valence, à l'occasion du « Cartel », il monte un texte de Sylvain Levey et, dans le cadre de la « Comédie itinérante », met en scène *Des couteaux dans les poules* de David Harrower. Il met également en scène des textes de Pauline Sales et Daniel Keenes. En 2007, il travaille pour la première fois un texte de Oriza Hirata avec les élèves de l'ENSATT.

La pièce s'inspire du destin d'un couple, Noe Ito et Sakae Osugi, qui fut une figure du mouvement anarchiste dans le Japon du début du XX^e siècle.

L'histoire se déroule durant les deux mois qui ont précédé le grand tremblement de terre de Kantô, en septembre 1923. Elle se présente comme une plongée dans la vie quotidienne de ces deux personnes qui finalement nous ressemblent quand on les regarde de très près, comme placées sous une loupe. Ils vont vivre une heure, là, sous nos yeux, partageant à la fois les grandes questions qui les animent et les petits actes insignifiants de la vie quotidienne. Ils savent que l'engagement révolutionnaire qu'ils ont choisi crée un danger dans leur vie, mais ils en parlent avec insouciance. Autour d'une tasse de thé ou entre deux tâches ménagères, ils évoquent les grandes questions sociales et politiques, mais aussi la floraison des fleurs de l'automne, leur goût pour le voyage et les autres cultures, la poésie, le comportement des insectes — si proche parfois de celui des humains —, l'amour, le devenir de leurs enfants... Bref, tout ce qui compose une vie. En les regardant vivre, on rit souvent des petites absurdités du quotidien ; on s'intéresse soudain à la danse d'un insecte ; on écoute les mouvements du temps. Dans cette écoute, c'est comme si les heures s'arrêtaient et nous laissaient respirer en dehors d'elles et des pressions de la société. On se sent soudain apaisé par ce moment partagé, dans le calme et la sérénité, avec ces deux figures surgies d'une autre culture, d'un autre temps.

Du mercredi
6 avril
au vendredi
15 avril 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée : 1h15



texte français Yutaka Makino

avec Clémentine Allain
et Mickaël Pinelli

scénographie Émilie Cauwet
costumes Christine Brottes
son Antoine Richard,
Quentin Dumay
technique Louis Salignat
lumières Elsa Revol

production Compagnie Ostinato

coproduction
Théâtre National Populaire

spectacle accueilli en résidence de création
à ramdam, Sainte-Foy-lès-Lyon, et créé
au Théâtre de l'Élysée, Lyon, oct. 2013

« C'est interdit, oui,
c'est interdit,
mais mon cœur y a droit. »

Liliom (ou la vie et la mort d'un vaurien)

de Ferenc Molnár
mise en scène Jean Bellorini

Ferenc Molnár naît à Budapest en 1878 et débute dans le journalisme avant d'étudier le droit. En 1907, son premier roman, *Les Garçons de la Rue Pal*, connaît un succès public et reste une référence littéraire pour la jeunesse. Très vite, il écrit pour le théâtre. Entre 1907 et 1933, il publie une trentaine de pièces. Il doit sa célébrité à des comédies de mœurs d'un réalisme féérique, d'un symbolisme souvent teinté de mysticisme. *Liliom* est créé en Allemagne par Max Reinhardt en 1910. En France, Georges Pitoëff présente la pièce en 1923. Correspondant de guerre pendant la Première Guerre mondiale, il quitte la Hongrie en 1937 devant la montée du fascisme. Il s'installe en France puis en Suisse et s'établit aux États-Unis en 1940, où il travaille comme scénariste à Hollywood.

Jean Bellorini, est directeur artistique de la compagnie Air de Lune, metteur en scène, compositeur, pédagogue et directeur du Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis depuis 2014. Il a présenté au Théâtre du Soleil *La Mouette* de Tchekhov et *Yerma* de García Lorca et, en 2010, *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, grand succès public qui ne cesse de tourner depuis. Il reçoit, en 2012, le prix Jean-Jacques Gautier de la SACD ainsi que le prix de la révélation théâtrale décerné par le Syndicat de la Critique. Pour ses créations de *Paroles gelées*, une adaptation de Rabelais, et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, il reçoit en 2014 le Molière de la mise en scène du théâtre public. *Cupidon est malade* de Pauline Sales, créé en 2014, est sa première mise en scène pour jeune public. Il vient de monter *Un fils de notre temps* d'après le roman d'Ödön von Horváth.

L'intrigue plonge dans le réel, aux antipodes du naturalisme tant le fantastique et les personnages, vivants, morts ou surnaturels, se fondent dans l'atmosphère colorée d'une fête foraine.

Liliom raconte l'histoire d'un bonimenteur de foire, d'un voyou à la gueule d'ange qui règne sur un royaume d'illusions; il tombe amoureux d'une petite bonne, Julie. Leur histoire naissante ouvre un champ de liberté et d'espoir, le changement devient possible. Mais le cercle se referme: le chômage, les magouilles, la misère et les coups font leur apparition. Au milieu de cette résignation sourde et de ce désespoir, un avenir pointe son nez. L'enfant s'annonce et *Liliom* se reprend à rêver. Il projette un départ en Amérique pour sa future famille et, pour financer ce voyage, il lui faut commettre un acte qui l'entraînera vers la chute...

La pièce est énigmatique. C'est une fable avec son alternance de réalisme et d'onirisme. La richesse du texte réside souvent dans les silences, dans ce que les personnages n'arrivent pas à exprimer. Ils font des rêves, la tête dans les étoiles, mais la violence de leur réalité les ancre bien sur terre. La métaphore des autos tamponneuses, l'ivresse de la lumière et de la musique seront emblématiques de l'équilibre fragile d'un théâtre joyeux qui reflète notre monde. Il y a dans la féerie de Molnár un rapport particulier à la langue, hymne à la littérature, hymne à un théâtre de la parole. Enfin, ce spectacle participe à la volonté de célébrer les noces du théâtre et de la musique.

Du lundi
9 mai
au samedi
21 mai 2016

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée: 2 h 00

texte français Kristina Rády,
Alexis Moati, Stratis Vouyoucas

avec Julien Bouanich,
Amandine Calsat,
Julien Cigana, Delphine Cottu,
Jacques Hadjaje, Clara Mayer,
Teddy Melis, Marc Plas,
Lidwine de Royer Dupré,
Hugo Sablic, Sébastien Trouvé,
Damien Vigouroux

scénographie et lumières
Jean Bellorini
costumes Laurianne Scimemi
assistée de Marta Rossi
maquillage Laurence Aué
création musicale
Jean Bellorini,
Lidwine de Royer Dupré,
Hugo Sablic, Sébastien Trouvé
le manège appartient
à la famille Davêque-Fabulet

production Théâtre Gérard-Philipe,
Centre dramatique
national de Saint-Denis

coproduction Compagnie Air de Lune —
Printemps des Comédiens, Montpellier —
Odéon, Théâtre de l'Europe — Théâtre
des Quartiers d'Ivry — La Criée, Théâtre
national de Marseille

spectacle créé au Théâtre Gérard-Philipe,
Saint-Denis, oct. 2014

Le Théâtre National Populaire et son équipe

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris par Firmin Gémier – qui inventa, en 1911, le Théâtre National Ambulant –, le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar, qui réalisa, au Palais de Chaillot à Paris, les moments les plus glorieux et civiques du théâtre public français.

En 1963, Georges Wilson succède à Jean Vilar. Il obtient la construction d'une seconde salle mieux adaptée à la création d'auteurs contemporains.

En 1972, le nom et l'emblème du TNP sont transférés au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction en est alors confiée à Roger Planchon, qui choisira de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert.

En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau, parti en 1982 diriger le Théâtre des Amandiers – Nanterre. Il restera avec Roger Planchon à la direction du TNP jusqu'en 1996, avant de rejoindre l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

En 2002, Christian Schiaretti, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon.

Le fonctionnement du TNP est assuré principalement par les subventions du Ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne, de la Région Rhône-Alpes et de la Métropole de Lyon, les ventes des spectacles et les recettes des représentations.

Le TNP exerce une mission de service public à travers la création et l'accueil de spectacles; avec un souci de démocratisation culturelle, il œuvre pour faciliter son accès à tous.

Depuis sa réouverture, le 11 novembre 2011, après d'importants travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacles et de quatre salles de répétitions. Il s'inscrit ainsi, plus que jamais, comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe.

Direction

directeur, metteur en scène

Christian Schiaretti
administrateur général
Guillaume Cancade
directeur artistique,
délégué au projet
Jean-Pierre Jourdain
directeur technique
Jean-Marc Skatchko
secrétaire générale
Laure Charvin
poète associé
Jean-Pierre Siméon

Administration

contrôleur de gestion
Olivier Leculier
comptable Richard Hoarau
assistante administrative
et comptable Ségolène Tamier
responsable du service
du personnel Agnès Buffet
assistante au service
du personnel Sana Habre
administratrice de production
Agnès Biot-Charlet
chargée de production
Sylvie Vaisy
assistante de l'administrateur
général Stéphanie Laude

Secrétariat général

responsable de l'accueil
et du protocole
Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi
responsable adjointe
de l'accueil
Sylviane Pontille
assistante au protocole
Joyce Mazuir
hôtes d'accueil, standardistes
Fatou Gueye, Bernard Haulot
hôte d'accueil à la librairie
Adama Batieba Thiero
hôtesse et hôtes d'accueil
Giovanni Alaimo-Galli,
Gabriella Alarcon-Fuentès,
Suzanne Arnaud,
Léo Bibas, Wilfried Bonnin,
Valentine Bremeersch,
Lou Cantin, Lola Cazanar,
Simon Corbier, Cédric Danielo,
Arnaud Duperret,
Clara Étienne-Darbon,
Laura Ferrero, Albéric Georges,
Alondra Gonzalez-Figueroa,
Élise Goutany,
Natacha Gouverneur,
Benjamin Groetzinger,
Pauline Grosset, Jade Malmazet,
Nathaniel Mélin, Marin Moreau,
Zoé Moreau, Marie-Alix Ott,
Jean Saada, Margot Vieuble –
responsable de la billetterie
Nathalie Gillet-Besson
assistant au service billetterie
Bruno Sapinart
hôte et hôtesse de billetterie
Karim Laimene,
Morgane Queudet
responsable de la communication
Delphine Dubost

attachée de presse
et partenaires médias
Djamila Badache
chargée de développement
e-communication
Anne Duffner
infographiste,
correspondant informatique
Gérard Vallet
responsable des relations
avec le public Cécile Le Claire
attachée aux relations avec le
public scolaire Cécile Long
attachée aux relations avec le
public associatif,
les collectivités et les comités
d'entreprise
Sylvie Moreau
assistante aux relations avec
le public Joyce Mazuir
documentaliste, secrétaire
de rédaction Heidi Weiler

Technique

régisseurs généraux
Vincent Boute, Julien Imbs
responsable des bâtiments
et de la sécurité
Jean-François Teyssier
assistante de direction
technique
Marine Dardant-Pennaforte
chef machiniste
Yannick Galvan
chef machiniste adjoint
Marc Tripart
régisseur plateau
Fabrice Cazanar
chef cintrier X. R.

machiniste-cintrier
Aurélien Boireaud
machinistes-constructeurs
Jean-Pierre Juttet,
Thomas Gondouin
régisseur principal lumière
Rémy Sabatier
régisseurs lumière
Mathilde Foltier-Gueydan,
Jean-Christophe Guigüe
électriciens Laurent Delval,
Bruno Roncetto
régisseur principal son
Laurent Dureux
régisseur son Alain Perrier
régisseur vidéo / son
Nicolas Gerlier
chef habilleuse
Sophie Bouilleaux-Rynne
habilleuse Claire Blanchard
responsable des ateliers
Laurent Mallevall
chef d'atelier décoration
André Thöni
personnel d'entretien
Christian Gouverneur,
Adine Mennella
coursier, manutentionnaire
Maxime Vernier

... et les personnels intermittents
et collaborateurs qui participent
au bon fonctionnement du TNP
tout au long de la saison.

Coproductions et tournées

Une compagnie associée: À Juste Titre

Élizabeth Macocco, femme de théâtre et comédienne au parcours impressionnant et salué par un Molière d'interprétation, a dirigé durant ces dernières années le Centre dramatique régional de Haute-Normandie. Depuis la fin de son mandat, en décembre 2013, elle a repris les rênes de sa compagnie À Juste Titre. Sensible à ce parcours, où le talent et la passion dominent, le TNP associe cette compagnie à la production de deux événements de la saison. Ainsi elle incarnera l'Électre de la variation à partir de Sophocle de Jean-Pierre Siméon, Mère Ubu dans la pièce d'Alfred Jarry et, par ailleurs, Claire Thibout dans *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver.

Coproductions

Comme les saisons précédentes, le TNP accompagne aussi d'autres institutions ou compagnies à travers la coproduction. Nous sommes heureux de contribuer à la création des spectacles:

- *La Vérité sur Pinocchio*
- *Ça ira (1) Fin de Louis*
- *Le retour au désert*
- *Cœur d'acier*
- *En courant, dormez!*

Bettencourt Boulevard ou une histoire de France

Michel Vinaver — Christian Schiaretti

En tournée

La Colline, Théâtre national
du 20 janvier au 14 février 2016

Comédie de Reims
du 9 au 11 mars 2016

L'École des femmes

Molière — Christian Schiaretti

En tournée avec les Tréteaux de France
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
29 et 30 mars 2016

Le Figuier blanc, Argenteuil
5 avril 2016

Salle André-Malraux, Sarcelles
6 et 7 avril 2016

Espace Charles-Vanel, Lagny-sur-Marne
8 et 9 avril 2016

Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine
Châtenay-Malabry
13 et 14 avril 2016

Pôle Culturel d'Alfortville
15 avril 2016

Le Grand Angle, Voiron
26 et 27 avril 2016

Théâtre Pierre-Fresnay, Ermont
10 mai 2016

Théâtre municipal de Calais
12 et 13 mai 2016

Château Châteaubriant, Saint-Malo
17 et 18 mai 2016

Théâtre Jacques-Cœur, Lattes
20 et 21 mai 2016

Théâtre Rutebeuf, Clichy
23 (et 24 à confirmer) mai 2016

Théâtre municipal de Bastia
27 et 28 mai 2016

Location d'espaces

Organiser un événement dans un lieu symbolique de la culture

Nous ouvrons nos espaces, tout au long de la saison artistique, aux entreprises qui le souhaitent, pour des colloques, des séminaires ou des moments privés. Au cœur des Gratte-Ciel, quartier futuriste des années trente, le TNP apporte à vos événements l'aura de son histoire.

Riche de deux théâtres, de deux salles de réception et d'une brasserie, le TNP – rénové depuis 2011 – offre aux entreprises un cadre remarquable pour l'organisation de soirées prestigieuses de 50 à 670 personnes.

Parking à 50 m du théâtre.

Partageons ensemble des valeurs communes pour la culture!

Votre contact: Guillaume Cancade
Administrateur général
04 78 03 30 30 – g.cancade@tnp-villeurbanne.com

Rendez-vous sur notre site internet pour une visite virtuelle des espaces à louer.

La brasserie 33 TNP

Frédéric Berthod, Christophe Marguin et Mathieu Viannay, trois Toques Lyonnaises de renom, mettent leur habileté et leur inventivité au service d'un postulat fondateur au théâtre populaire: le meilleur à portée de tous et de toutes les bourses.

Les rapports entre cuisine et théâtre sont connus: être prêt à l'heure, ne rien laisser au hasard, importance de l'humeur, donner l'impression que tout a été pensé pour l'instant présent..., autant de principes qui ne pouvaient que réunir le TNP et ces trois cuisiniers.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12 h 00 à 14 h 30 et de 19 h 00 à 22 h 00 (et à l'issue de chaque représentation).

Les formules proposées sont:

Plat du jour à 11,80 €, entrée avec plat ou plat et dessert à 15,50 €, menu complet 19 €. Différents plats et vins à la carte. Une formule restauration rapide, avant les représentations, à partir de 3,50 €.

Réservation au 04 78 37 37 37
33tnp.brasserie@gmail.com



Les rendez-vous avec le public

Pour tous



Préludes

Un prélude est une mise en perspective des enjeux d'un spectacle. Il offre des clés de lecture dans un souci d'ouverture culturelle et de vitalité théâtrale et aura lieu les soirs de la deuxième représentation, une heure trente avant le début du spectacle. ↗ page 62



Rencontres après-spectacle

Nous vous invitons, généralement le jeudi soir à l'issue de la représentation, à rencontrer des membres des équipes artistiques. ↗ page 62

Résonances

En partenariat avec le monde universitaire, retrouvez-nous lors de soirées de réflexion sur un sujet en résonance avec un spectacle. Cette saison, seront présents: Michel Vinaver et Christian Schiaretti autour de *Bettencourt Boulevard* et Benjamin Lazar autour de *Dibbouk* ou *Entre deux mondes*.

Parcours Théâtre et Philosophie

Les rendez-vous de ce Parcours se poursuivent sur le thème, « L'acte de révolte, entre destin individuel et prise de conscience collective », autour des spectacles:

- *Électre*
 - *Ça ira (1) Fin de Louis*
 - *En courant, dormez!*
- Débats animés par Guillaume Carron, agrégé et docteur en philosophie.

Retrouvez ces manifestations, élaborées au fil de la saison, dans nos documents trimestriels et sur notre site.

Rencontres hors les murs

Des structures culturelles nous accompagnent dans nos actions et nous permettent d'offrir des moments d'exception en liens avec la programmation:

- Cartes blanches et rencontres aux cinémas Comœdia et Zola
- Gourmandises à la Médiathèque de Vaise
- Débats au Goethe Institut
- Rencontres avec des auteurs à la librairie Passages
- Lectures et présentations de la saison à la Maison du Livre de l'Image et du Son
- Visites nocturnes et partages littéraires au Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Lectures à la librairie Lettres à Croquer
- Soirées au Périscope

Nous participons aux événements villeurbannais:

- Fête du livre jeunesse
- Théâtre Réalité au CCO
- Soirées au Rize

Université populaire

Depuis dix ans l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous un espace de partage des savoirs. La rencontre avec le TNP était inévitable; ainsi, depuis 2011, l'UNIPOP y présente une partie de son programme. Le principe est celui d'un cycle de trois à cinq cours. Les enseignements déclinés dans des disciplines variées autour d'un thème central sont dispensés par des enseignants bénévoles, durant deux heures. La première heure est consacrée à l'exposé, la seconde à un débat où chacun peut apporter et échanger connaissances, questions et convictions. Programme et podcasts des cours: <http://unipoplyon.fr>

Les actions avec les publics

Associations, entreprises et collectivités

Attentif à la diversité de son public, le TNP développe des projets spécifiques autour des spectacles: rencontres, lectures, conversations, tables rondes, visites..., autant de propositions pour croiser les publics et tisser une relation privilégiée entre artistes et spectateurs.

Le TNP s'inscrit pleinement dans la vie de son territoire et tout particulièrement dans les quartiers de Villeurbanne.

Contact: Sylvie Moreau

04 78 03 30 13 – s.moreau@tnp-villeurbanne.com

De l'école à l'université

Le TNP accueille collégiens, lycéens et étudiants dans le cadre de parcours de découverte et de sensibilisation au théâtre. À travers l'histoire et les savoir-faire du théâtre, sous forme de visites, découvrez l'œuvre, son processus de création, ce qui fait sens ou questionne...

Des représentations réservées aux scolaires sont proposées pour les quatre spectacles du Berceau de la langue, *Le Papa de Simon* et *L'Empereur d'Atlantis*. ↗ calendrier page 62

Des dossiers pédagogiques réalisés par les trois enseignants missionnés par le Rectorat offrent des pistes de travail avec les élèves. Enseignants missionnés: Philippe Manevy, Christophe Mollier-Sabet et Isabelle Truc-Mien.

Retrouvez tous les projets d'action culturelle et le Guide de l'enseignant sur notre site.

Le TNP accompagne plusieurs ateliers de pratique artistique dans des établissements scolaires de la région. De l'atelier de sensibilisation au théâtre à l'enseignement option théâtre, la transmission passe par l'expérience personnelle.

Dans le cadre du Plan Académique de Formation, les enseignants sont invités à suivre un programme de formation continue.

Retrouvez le programme des stages dès le mois de septembre sur le site de l'Académie de Lyon: www.ac-lyon.fr/formation-enseignants-2nd-degre/offre.html

Contacts:

Cécile Long pour le secteur scolaire
04 78 03 30 11 – c.long@tnp-villeurbanne.com

Cécile Le Claire pour l'enseignement supérieur
04 78 03 30 08 – c.leclaire@tnp-villeurbanne.com

Joyce Mazuir, assistante secteur enseignement supérieur
04 78 03 30 46 – j.mazuir@tnp-villeurbanne.com

Les ateliers

Les ateliers de pratique théâtrale

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, dirigés entre autres par des acteurs de la Maison des Comédiens. En s'appuyant sur la diversité des textes proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun à explorer en jeu les répertoires du théâtre. Inscriptions à partir du lundi 15 juin 2015.

Atelier adultes du mardi

À partir de 18 ans, 26 séances du 6 oct. au 17 mai, le mardi de 20 h 00 à 22 h 00.
Cotisation annuelle : 280 €

Atelier adultes du jeudi

À partir de 18 ans, 24 séances du 8 oct. au 19 mai, le jeudi de 20 h 00 à 22 h 00.
Cotisation annuelle : 280 €

Atelier initiation adolescents du mardi

De 12 à 15 ans, 26 séances du 6 oct. au 17 mai, le mardi de 18 h 00 à 20 h 00.
Cotisation annuelle : 220 €

Atelier perfectionnement adolescents du jeudi

De 15 à 18 ans, 24 séances du 8 oct. au 19 mai, le jeudi de 18 h 00 à 20 h 00.
Cotisation annuelle : 220 €

Dates de présentation des travaux d'ateliers

Pour les adolescents le jeudi 26 mai
et les adultes le vendredi 27 mai.

Renseignements : Joyce Mazuir

04 78 03 30 46 – j.mazuir@tnp-villeurbanne.com



Le Théâtrômme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans) le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle. En collaboration avec un artiste, un atelier thématique en lien avec le spectacle leur est proposé.

Les dimanches du Théâtrômme

- 11 oct. *La Leçon*
- 29 nov. et 13 déc. *Bettencourt Boulevard*
- 17 et 24 janv. *Ça ira (1), Fin de Louis*
- 6 mars *Le Dibbouk ou Entre deux mondes*

Tarif 8 € par enfant et par spectacle, goûter compris.
Ouverture 30 mn avant la représentation.
Réservation auprès de la billetterie et au plus tard quarante-huit heures avant la date de la représentation. Groupes de quinze enfants maximum.

L'accessibilité pour tous



Public malvoyant ou non-voyant

Vous pourrez retrouver cette saison quatre de nos spectacles en audiodescription, diffusés en direct par un système de casque à haute fréquence. Ces représentations seront précédées d'une approche tactile du décor. Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation des places. Un tarif accompagnateur de 8 € est proposé.

Spectacles proposés en audiodescription :

- *Bettencourt Boulevard*, jeudi 10 déc. 19 h 00, dimanche 13 déc. 14 h 30.
- *Électre*, jeudi 14 janv. et vendredi 13 mai, 19 h 30.
- *Le retour au désert*, dimanche 7 fév. 16 h 00, aux Célestins, Théâtre de Lyon.
- *Ubu roi*, samedi 4 juin, 19 h 00.

Spectacles recommandés au public malvoyant ou non-voyant (sans audiodescription), du fait de leur simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau :

- *La Leçon*
- *La Chanson de Roland*
- *Le Roman de Renart*
- *Tristan et Yseult*
- *Le Franc-Archer de Bagnolet*
- *La Vérité sur Pinocchio*
- *En courant, dormez !*

Contact : Sylvie Moreau

04 78 03 30 13 – s.moreau@tnp-villeurbanne.com



Public malentendant

Une boucle magnétique équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise.

Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Merci de bien vouloir éteindre vos téléphones portables en salle afin de ne pas créer d'interférence avec les boucles magnétiques.

Des casques individuels sont aussi disponibles gratuitement sur demande auprès du personnel d'accueil, au vestiaire, avant la représentation (en fonction des contraintes techniques).

Spectacles recommandés au public malentendant du fait de leur qualité visuelle et esthétique ou du surtitrage en français :

- *Le Dibbouk ou Entre deux mondes*
- *Singspiele*
- *L'Empereur d'Atlantis*

Personnes à mobilité réduite

L'accès au théâtre se fait par un ascenseur situé au niveau de la Place Lazare-Goujon.

Vous devez vous annoncer par l'intermédiaire d'un visiophone.

Lors des spectacles, l'accueil est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux salles de spectacles vers des places adaptées. Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est important de nous signaler votre venue au moment de votre réservation.

L'abonnement dès le 19 mai, 19 h 00

Les différentes formules

L'abonnement est nominatif, merci de remplir une grille* par personne.

Les abonnements sont traités par ordre d'arrivée.

Les spectacles supplémentaires sont proposés au même tarif, sauf pour l'abonnement Découverte-Villeurbannais.

L'abonnement Adulte à partir de 4 spectacles → 64 €

au lieu de 100 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard.

L'abonnement Adulte groupe** à partir de 4 spectacles → 56 €

au lieu de 100 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard.

L'abonnement Découverte-Villeurbannais à partir de 3 spectacles → 42 €

au lieu de 75 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard;
un deuxième spectacle parmi les spectacles **TNP**
et un troisième spectacle au choix.

L'abonnement Spectacles TNP à partir de 4 spectacles → 52 €

au lieu de 100 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard;
et choisir parmi les autres spectacles **TNP**

L'abonnement Jeune*** à partir de 3 spectacles → 27 €

au lieu de 42 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard.

L'abonnement Jeune groupe** à partir de 3 spectacles → 24 €

au lieu de 42 €
spectacle obligatoire Bettencourt Boulevard.

Information: le tarif plein Adulte est à 25 €,
le tarif plein Jeune est à 14 €.

Tarifs particuliers:

Le retour au désert, Célestins, Théâtre de Lyon
→ 27 €, 22 €, 18 € abonnés adulte
→ 14 €, 12 €, 10 € abonnés -26 ans

*Grille également téléchargeable sur le site internet.

**Huit personnes minimum.

Le tarif préférentiel de l'abonnement groupe est aussi consenti à titre individuel aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, du RSA et aux personnes non-imposables, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Pour les abonnements Adulte groupe et Jeune groupe, déposez ou envoyez ensemble les demandes dans une même enveloppe. Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe. Possibilité de dates et de formules différentes.

***Valable pour les moins de 30 ans, sur présentation d'un justificatif.

Les avantages

Tarifs préférentiels:

- 16 € la place Adulte
- 14 € la place Adulte groupe
- 13 € la place abonnement Spectacles TNP
- 9 € la place Jeune
- 8 € la place Jeune groupe.

Tarif abonné privilégié pour les spectacles ajoutés en cours de saison:

- 18 € la place Adulte
- 11 € la place Jeune.

Tarif famille

En complément de votre abonnement, vous avez la possibilité d'acheter des places à 8 € pour les enfants de -15 ans pour :

- La Chanson de Roland
- Le Roman de Renart
- Tristan et Yseult
- Le Franc-Archer de Bagnolet
- Le Papa de Simon
- La Vérité sur Pinocchio

Facilités de paiement

Par prélèvement automatique en deux fois à partir de 64 €, en trois fois à partir de 101 €.
Un échéancier vous sera remis avec vos billets.

« Ami-abonné »

Venez avec vos proches! Dès le 19 mai à 19 h 00, vous avez la possibilité d'acheter au tarif location des places à l'unité (→ page 58), en plus de votre abonnement, valable pour les mêmes spectacles aux mêmes dates.

Avec nos partenaires culturels

Des tarifs préférentiels vous seront proposés au fil de la saison en fonction des affinités de la programmation.

Avec le réseau des Centres dramatiques nationaux

Bénéficiez de tarifs réduits dans les autres théâtres labellisés CDN, sur tout le territoire, sur présentation d'un billet abonné TNP.

Avec la Bibliothèque municipale de Lyon

Première bibliothèque municipale de France, la BmL est un réseau de quinze bibliothèques, proposant des services numériques et des animations.

Le TNP et la BmL sont partenaires de la carte « culture » de la Ville de Lyon qui sera disponible en septembre 2015.

Les Cahiers du TNP

Publiés à l'occasion des créations, ils sont offerts aux abonnés.

Pour le règlement → page 59.

La location

Les tarifs (hors abonnement)

Ouverture dès le mardi 8 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison.

- 25 € plein tarif
- 19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe*
- 14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant) pour les spectacles **TNP**
- 12 € tarif réduit groupe*: cf. aux catégories du tarif réduit.
- 10 € tarif dernière minute: uniquement pour les catégories du tarif réduit (sauf Villeurbannais). Sur place, un quart heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles.
- 8 € tarif accompagnateur des personnes en situation de handicap.

Tarifs particuliers

Tarifs famille pour:

- Les quatre spectacles du Berceau de la langue
- *Le Papa de Simon*
- *La Vérité sur Pinocchio*

- 16 € plein tarif et tarif spécifique
- 12 € tarif réduit
- 9 € enfants de -15 ans

Tarifs pour *Le retour au désert* (Célestins, Théâtre de Lyon), 1^{ère}, 2^e et 3^e séries

- 36 €, 31 €, 24 € plein tarif
- 32 €, 28 €, 22 € tarif réduit, groupe + 10 personnes, + 65 ans, familles nombreuses
- 21 €, 18 €, 15 € demandeurs d'emplois, personnes handicapées et accompagnateurs
- 18 €, 15 €, 12 € tarif Jeunes -26 ans

Pass Théâtre étudiant

Vous êtes étudiant de moins de trente ans. Suivez notre saison en fonction de vos envies et profitez de la possibilité de venir au coup par coup. Avec le Pass Théâtre étudiant à 10 €, choisissez vos spectacles chaque trimestre et bénéficiez de places au prix de 5 € (dans la limite des places disponibles). Votre Pass Théâtre étudiant vous sera demandé lors de l'achat de vos billets.

Ouverture de la location pour le Pass Théâtre

Mercredi 9 septembre:
spectacles d'octobre à décembre 2015

Mercredi 9 décembre:
spectacles de janvier à mars 2016

Mercredi 9 mars:
spectacles d'avril à juin 2016

Le chéquier TNP 2015 – 2016

Il est composé de 4 places, non nominatives et non datées, à répartir sur au moins deux spectacles.

Vous bénéficiez de tarifs préférentiels:

- 72 € chéquier Adulte, 4 places (18 € la place)
- 40 € chéquier Jeune, 4 places (10 € la place).

Le chéquier TNP pour vous ou à offrir à votre entourage!

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

La billetterie

Mode d'emploi

Cette saison, horaires différents selon les salles de spectacle.

Reportez-vous au calendrier → page 62

La billetterie en ligne

Vous pouvez vous abonner ou acheter vos places de spectacles à l'unité et visualiser votre placement dans la salle.

Vos billets pourront être imprimés à domicile, retirés au guichet ou scannés sur place directement sur votre smartphone.

Le règlement

Vous pouvez régler par espèces, chèques bancaires (à l'ordre du Théâtre de la Cité – Villeurbanne), cartes bancaires, Chèques Vacances, Chèques Culture, Pass Culture et Carte M'RA.

Le Pass Culture n'est pas accepté comme mode de règlement les soirs de représentation. La Carte M'RA permet de bénéficier d'un crédit de 30 € à valoir sur l'achat d'un abonnement ou de places à la location.

Les places réservées doivent être payées dans les trois jours suivant la date de réservation. Passé ce délai, elles seront remises à la vente.

Toute réduction est accordée sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Un seul changement de date est possible gratuitement, à partir de septembre, pour un même spectacle, uniquement dans la limite des places disponibles. Au-delà, le changement sera facturé au prix de 1 €. Il peut se faire par courrier ou sur place, aux horaires d'ouverture de la billetterie, sur présentation du billet, avant la date initialement choisie.

En cas de spectacles annoncés complets

Des places réservées peuvent se libérer et sont remises en vente. Il vous est donc possible de vous inscrire en amont sur la liste d'attente à: billetterie@tnp-villeurbanne.com.

Si vous n'avez pas été contacté la veille de la date retenue, aucune place n'est disponible. Dans ce cas, vous pouvez vous présenter le soir-même, une heure avant le début du spectacle, pour vous inscrire sur la liste d'attente de soirée.

L'ouverture des portes du théâtre est prévue une heure avant la représentation, celle de la salle en fonction des contraintes artistiques.

Les retardataires ne sont pas acceptés dans la salle après l'horaire annoncé de la représentation, sauf indications contraires.

La numérotation des places dans la salle Roger-Planchon n'est garantie que jusqu'à l'horaire annoncé de la représentation. Pour toutes les autres salles, le placement est libre.

Le retrait des places doit se faire au maximum trente minutes avant le début du spectacle.

Le service aux spectateurs

Une soirée au TNP

Un **programme gratuit** est distribué dans la salle avant chaque représentation et téléchargeable sur le site.

Un **vestiaire gratuit** et surveillé est mis à la disposition du public les jours de représentation.

La **librairie Passages** propose les textes des pièces représentées, des ouvrages sur les auteurs de la saison, des revues de théâtre, des parutions nouvelles, dans le grand hall. Vous y trouverez aussi les Cahiers du TNP consacrés aux créations.

Une **ligne TNP d'objets** dérivés ainsi que la collection DVD TNP sont proposées à la librairie.

La **brasserie 33 TNP** est ouverte du mardi au samedi de 12h00 à 14h30 et de 19h00 à 22h00 (et à l'issue de chaque représentation). ↗ page 51. Le dimanche, l'équipe du TNP assure un bar à partir de 14h30.

Le **Théâtrôme propose** un atelier pour les enfants de six à dix ans pendant que les parents assistent à la représentation du dimanche. ↗ page 54.

Le TNP en ligne

Newsletter du TNP

Inscrivez-vous sur notre site pour suivre l'actualité des spectacles, des rencontres...

Réseaux sociaux

Facebook TNP Villeurbanne

Découvrez les coulisses du théâtre, les ateliers de construction de décors et de confection de costumes, gagnez des places de spectacle.

Twitter @theatre_tnp

Pour suivre en direct nos créations et la vie du théâtre #viedutheatre #LT #citation

Youtube, Vimeo, Google+, Flickr.

Visite virtuelle

Douze vues pour découvrir les différents espaces du TNP: les salles Roger-Planchon, Jean-Bouise, Jean-Vilar, Laurent-Terzieff, le salon Firmin-Gémier, la brasserie 33 TNP, la vue sur le quartier des Gratte-Ciel...

Application

Elle est téléchargeable sur Google Play et sur l'Apple Store.

↗ www.tnp-villeurbanne.com

L'INA

Les partenaires médias

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) accompagne le TNP depuis plusieurs années pour une préservation et une valorisation pérennes de ses archives audiovisuelles.

Soigneusement numérisées et indexées, ces archives sont déjà consultables à la Bibliothèque François-Mitterrand et dans les six délégations régionales de l'INA, ainsi que dans les bibliothèques, médiathèques et cinémathèques partenaires. En Rhône-Alpes, la consultation est possible à Lyon (délégation INA Centre-Est) et à Grenoble (Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Cinémathèque). Dans un proche avenir, une grande partie des archives audiovisuelles du TNP — de Roger Planchon à Christian Schiaretti —

seront également accessibles gratuitement sur un site Internet développé par l'INA, destiné à faire découvrir au grand public les coulisses de la création artistique et de la conservation patrimoniale. Les archives du TNP y seront associées à celles d'autres institutions et manifestations culturelles d'envergure, comme l'Odéon, Chaillot, la Colline, le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie de Reims, le Théâtre des Amandiers, la Manufacture de Nancy, l'Opéra de Lyon, le Festival d'Avignon, le Musée des Beaux-Arts de Lyon, Quais du Polar, etc...

Contact INA Centre-Est: 04 72 83 80 50
www.institut-national-audiovisuel.fr



Calendrier

Septembre

Salle Planchon			
Sam 19	Journée Européenne du Patrimoine		
Dim 20	Journée Européenne du Patrimoine		
Mer 30	20h00	La Leçon	

Octobre

	Salle Planchon	Salle Vilar	Salle Terzieff	Salle Bouise
Jeu 1 ^{er}	20h00	La Leçon		
Ven 2	20h00	La Leçon		
Sam 3	20h00	La Leçon		
Dim 4	15h30	La Leçon		
Mar 6	20h00	La Leçon		
Mer 7	20h00	La Leçon		
Jeu 8	20h00	La Leçon		20h30 Électre
Ven 9	20h00	La Leçon		20h30 Électre
Sam 10	20h00	La Leçon		20h30 Électre
Dim 11	15h30	La Leçon		16h00 Électre
Mar 13	20h00	La Leçon	14h30 Tristan et... ⑤	20h30 Électre
Mer 14	20h00	La Leçon		20h30 Électre
Jeu 15	20h00	La Leçon	14h30 Le Franc... ⑤	20h30 Électre
Ven 16	20h00	La Leçon	14h30 Tristan et... ⑤	20h30 Électre
Sam 17	20h00	La Leçon		20h30 Électre
Mar 20		18h00 La Chanson...	18h30 Le Roman...	
Mer 21		14h30 Tristan et...	15h00 Le Franc...	
Jeu 22		18h00 La Chanson...	18h30 Le Roman...	
Ven 23		14h30 Tristan et...	15h00 Le Franc...	

Novembre

	Salle Planchon	Salle Vilar	Salle Terzieff
Mar 3		20h30 Partage...	
Mer 4		20h30 Partage...	
Jeu 5		20h30 Partage...	
Ven 6		20h30 Partage...	
Sam 7	14h00 Inventaire...	20h30 Partage...	
Lun 9		20h30 Partage...	
Mar 10		20h30 Partage...	
Jeu 19	20h00 Bettencourt...		
Ven 20	20h00 Bettencourt...		
Sam 21	20h00 Bettencourt...		
Dim 22	15h30 Bettencourt...		
Mar 24	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Franc... ⑤	15h00 Le Roman... ⑤
Mer 25	20h00 Bettencourt...	14h30 Tristan et...	15h00 La Chanson...
Jeu 26	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Franc... ⑤	15h00 Le Roman... ⑤
Ven 27	20h00 Bettencourt...	14h30 Tristan et... ⑤	15h00 La Chanson... ⑤
Sam 28	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Franc...	15h00 Le Roman...
Dim 29	15h30 Bettencourt...		

Décembre







	Salle Planchon	Salle Vilar	Salle Terzieff	Salle Bouise
Mar 1 ^{er}	20h00 Bettencourt...	14h30 Tristan et... ⑤	15h00 La Chanson... ⑤	
Mer 2	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Franc...	15h00 Le Roman...	
Jeu 3	20h00 Bettencourt...	14h30 Tristan et... ⑤	15h00 La Chanson... ⑤	
Ven 4	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Franc... ⑤	15h00 Le Roman... ⑤	
Sam 5	20h00 Bettencourt...	10h30 Tristan et...	11h00 La Chanson...	
Dim 6	15h30 Bettencourt...			
Mer 9	20h00 Bettencourt...			
Jeu 10	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa... ⑤		
Ven 11	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa... ⑤		
Sam 12	20h00 Bettencourt...	11h00 Le Papa...		
Dim 13	15h30 Bettencourt...			
Mar 15	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa... ⑤		
Mer 16	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa...		19h00 La Vérité...
Jeu 17	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa... ⑤		19h00 La Vérité...
Ven 18	20h00 Bettencourt...	14h30 Le Papa... ⑤		19h00 La Vérité...
Sam 19	20h00 Bettencourt...	11h00 Le Papa...		19h00 La Vérité...
Dim 20				16h00 La Vérité...
Mar 22				19h00 La Vérité...
Mer 23				19h00 La Vérité...
Jeu 24				16h00 La Vérité...
Lun 28				19h00 La Vérité...
Mar 29				19h00 La Vérité...
Mer 30				19h00 La Vérité...
Jeu 31				16h00 La Vérité...

Janvier

	Salle Planchon	Salle Vilar	Salle Bouise
Mar 5		20h30 Le Songe...	
Mer 6		20h30 Le Songe...	
Jeu 7		20h30 Le Songe...	
Ven 8	19h30 Ça ira (1) ...	20h30 Le Songe...	
Sam 9	19h30 Ça ira (1) ...	15h30 & 20h30 Le Songe...	
Dim 10		15h30 Le Songe...	
Mar 12	19h30 Ça ira (1) ...		20h30 Électre
Mer 13	19h30 Ça ira (1) ...		20h30 Électre
Jeu 14	19h30 Ça ira (1) ...		20h30 Électre
Ven 15	19h30 Ça ira (1) ...		20h30 Électre
Sam 16	19h30 Ça ira (1) ...		20h30 Électre
Dim 17	15h30 Ça ira (1) ...		
Mar 19	19h30 Ça ira (1) ...		
Mer 20	19h30 Ça ira (1) ...		
Jeu 21	19h30 Ça ira (1) ...		
Ven 22	19h30 Ça ira (1) ...		
Sam 23	19h30 Ça ira (1) ...		
Dim 24	15h30 Ça ira (1) ...		
Mar 26	19h30 Ça ira (1) ...		
Mer 27	19h30 Ça ira (1) ...		
Jeu 28	19h30 Ça ira (1) ...		

Février

	Salle Planchon	Célestins*
Mar 2	20h00 Le Canard...	
Mer 3	20h00 Le Canard...	20h00 Le retour au désert
Jeu 4	20h00 Le Canard...	20h00 Le retour au désert
Ven 5	20h00 Le Canard...	20h00 Le retour au désert
Sam 6	20h00 Le Canard...	16h00 & 20h00 Le retour au désert
Dim 7		16h00 Le retour au désert
Mar 9		20h00 Le retour au désert
Mer 10		20h00 Le retour au désert
Jeu 11		20h00 Le retour au désert
Mer 17	20h00 L'Avare	
Jeu 18	20h00 L'Avare	
Ven 19	20h00 L'Avare	
Sam 20	20h00 L'Avare	
Dim 21	15h30 L'Avare	

-  Audiodescription
-  Prélude
-  Rencontre après spectacle
-  Représentation scolaire
-  Théâtrômôme
-  Vacances scolaires
- * Célestins, Théâtre de Lyon
4, rue Charles-Dullin, 69002 Lyon

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mars		
Mar 1 ^{er}	20h00 Le Dibbouk...	
Mer 2	20h00 Le Dibbouk...	
Jeu 3	20h00 Le Dibbouk...	
Ven 4	20h00 Le Dibbouk...	
Sam 5	20h00 Le Dibbouk...	
Dim 6	15h30 Le Dibbouk...	
Mar 8		20h30 Cœur d'acier
Mer 9		20h30 Cœur d'acier
Jeu 10		20h30 Cœur d'acier
Ven 11		20h30 Cœur d'acier
Mer 16		20h30 Singspiele
Jeu 17	20h00 L'Empereur...	20h30 Singspiele
Ven 18	14h30 L'Empereur...	20h30 Singspiele
Sam 19		20h30 Singspiele
Dim 20	15h30 L'Empereur...	
Lun 21	20h00 L'Empereur...	20h30 Singspiele
Mar 22	14h30 L'Empereur...	20h30 Singspiele
Mer 23	20h00 L'Empereur...	20h30 Singspiele
Jeu 24	20h00 L'Empereur...	20h30 Singspiele

	Salle Planchon	Salle Vilar	Salle Terzieff	Salle Bouise
Avril				
Mar 5	20h00 Ubu roi			
Mer 6	20h00 Ubu roi			20h30 En courant...
Jeu 7	20h00 Ubu roi	14h30 Le Franc...	15h00 La Chanson...	20h30 En courant...
Ven 8	20h00 Ubu roi	14h30 Tristan et...	15h00 Le Roman...	20h30 En courant...
Sam 9	20h00 Ubu roi	10h30 Le Franc...	11h00 La Chanson...	20h30 En courant...
Dim 10				16h00 En courant...
Mar 12	20h00 Ubu roi			20h30 En courant...
Mer 13	20h00 Ubu roi			20h30 En courant...
Jeu 14	20h00 Ubu roi			20h30 En courant...
Ven 15	20h00 Ubu roi			20h30 En courant...
Sam 16	20h00 Ubu roi			
Mar 26	20h00 Ubu roi	14h30 Tristan et...	15h00 La Chanson...	
Mer 27	20h00 Ubu roi	14h30 Le Franc...	15h00 Le Roman...	
Jeu 28	20h00 Ubu roi	14h30 Tristan et...	15h00 La Chanson...	
Ven 29	20h00 Ubu roi	14h30 Le Franc...	15h00 Le Roman...	

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mai		
Lun 9	20h00 Liliom...	
Mar 10	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Mer 11	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Jeu 12	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Ven 13	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Mar 17	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Mer 18	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Jeu 19	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Ven 20	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Sam 21	20h00 Liliom...	20h30 Électre
Mar 31	20h00 Ubu roi	

	Salle Planchon
Juin	
Mer 1 ^{er}	20h00 Ubu roi
Jeu 2	20h00 Ubu roi
Ven 3	20h00 Ubu roi
Sam 4	20h00 Ubu roi
Mar 7	20h00 Ubu roi
Mer 8	20h00 Ubu roi
Jeu 9	20h00 Ubu roi
Ven 10	20h00 Ubu roi

Adresse
8 place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
accueil / administration 04 78 03 30 30
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h 00
www.tnp-villeurbanne.com

Billetterie
Du mardi au vendredi de 11 h 00 à 19 h 00
et le samedi de 14 h 30 à 19 h 00
téléphone 04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL
Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel
Bus: ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Le parking Hôtel de Ville
Tarif préférentiel: forfait de 2,70 € pour
quatre heures.
À acheter le soir-même, avant ou après
la représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage
Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com
qui vous permettra de trouver conducteurs
ou passagers.

Station Velo'v n° 10027
Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand,
en face de la mairie.

Achetez vos places
Sur place à l'espace billetterie
Par internet:
www.tnp-villeurbanne.com. ↗ page 59.
Par téléphone: 04 78 03 30 00
Autres points de vente:
Réseaux FNAC et Ticketnet. Les billets
achetés ne peuvent être remboursés ou échangés.
Des frais de majoration sont à prévoir.

Théâtre National Populaire
direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. billetterie 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.